

La vie et l'œuvre de Shah Wajihuddin



Mausolée de Hazrat Imam Hussain

Traduit par
Mohammed Abdul Hafeez, B.Com.
Traducteur : « *Saints et mystiques musulmans*
»
(La Tadhkirah al-Awliya de Farid Eldin Attar)
Hyderabad, Inde

Le dossier de publication de l'auteur est le suivant sur calmeo.com



Retrouvez mes enregistrements ci-dessous
Calameo.com

Compte BASIC et montrant mon historique
 de publication et le nombre de
 téléspectateurs, etc.

405

Publications

46 k (Quarante-six mille six cents)

Vues

7

Téléchargements

0

Commentaires

CALAMEO.COM

Calaméo - Plateforme de publication de
documents et de magazines

Confirmation d'enregistrement

<confirmation@indiabookofrecords.in>

22h14 (il y a 1 heure)

pour moi, Neerja, IBR



ID de l'application : 91655

Cher Mohammed Abdul Hafeez,

**Salutations du Livre des Records de
l'Inde !**

Félicitations, votre demande a été finalisée sous le titre « IBR Achiever » dans le cadre du « India Book of Records ». Nous apprécions les efforts et la patience dont vous avez fait preuve. Vos compétences ont été reconnues et, selon la vérification

effectuée par le comité de rédaction du « India Book of Records », seuls les meilleurs ont été sélectionnés et approuvés par nous.

Le titre et le contenu ont été créés selon nos vérifications et sont indiqués ci-dessous. Le titre et le contenu ont été rédigés conformément aux protocoles établis pour la rédaction des dossiers après une enquête approfondie impliquant une vérification minutieuse des preuves et de la base de données des dossiers du livre, sans possibilité de divergences. Par conséquent, les modifications apportées à la catégorie, au titre et à la description ne seront pas prises en compte, d'autant plus que le dossier est exclusif, par conséquent, les noms des autres participants/supporters/parents/amis ne seront pas inclus dans le dossier d'un individu.

TITRE ET DESCRIPTION

Réalisateur IBR

Mohammed Abdul Hafeez (né le 10 janvier 1945) d'Hyderabad, Telangana, est nommé «

IBR Achiever » pour avoir traduit un livre complet intitulé « Muslim Saints and Mystics » (ISBN : 978-9830653-54-9), publié par ASN Islamic Books, de l'anglais vers le kannada en utilisant Google Translate, comme confirmé le 8 août 2024.



**Livres de Mohammed Abdul Hafeez -
Goodreads
Icône Web globale**

<https://www.goodreads.com/author/list/15034155.Mohammed...>

trier par « précédent 1 2 3 4 5 6 7 suivant » *

Remarque : voici tous les livres sur Goodreads pour cet auteur. Pour ajouter d'autres livres, cliquez ici . Mohammed Abdul Hafeez a 161 livres sur Goodreads avec 309

notes. Les livres les plus lus de Mohammed Abdul Hafeez

Meilleurs avis d'Inde

Srinin

5,0 sur 5 étoiles

Pour le livre Baba Tajuddin de Mohammed Abdul Hafeez

sur Amazon.com

<https://www.amazon.in/Biography-Hazrat-Baba-Tajuddin-Nagpur-ebook/dp/B01LFEKEGO>

Mon record du monde Guinness

Numéro de réclamation : 287230

Numéro de membre : 252956

Cher Monsieur Mohammed Abdul Hafeez

Merci de nous avoir envoyé les détails de votre récente proposition de record pour « Le record du monde de traduction de deux épisodes ». Nous avons peur de dire que nous ne pouvons pas accepter cela comme un record du monde Guinness. Les détails de deux épisodes Owaise de Qarni.Tipu Sultan.

Un document de six pages intitulé Déclaration universelle des droits de l'homme, rédigé par les Nations Unies en 1948, a été traduit en 321 langues et dialectes, de l'abkhaze au zoulou.

Nous sommes conscients que cela vous décevra. Cependant, nous avons examiné votre candidature avec attention dans le contexte du domaine spécifique et de celui des records dans leur ensemble et telle est notre décision. Guinness World Records a le pouvoir discrétionnaire absolu de décider quelles candidatures au Guinness World Records sont acceptées et notre décision est définitive. Guinness World Records peut, à sa discrétion et pour quelque raison que ce soit, identifier certains records comme n'étant plus surveillés par Guinness World Records ou n'étant plus viables.

Étant donné que votre candidature au record n'a pas été acceptée, Guinness World Records n'est en aucun cas associé à l'activité relative à votre proposition de record et nous ne cautionnons en aucun cas cette activité. Si vous choisissez de poursuivre cette activité, ce sera de votre propre volonté et à vos propres risques. Encore une fois, merci de votre intérêt pour Guinness World Records.

Cordialement,
Ralph Hannah
Équipe de gestion des documents

Une appréciation du travail de l'auteur par Iftekhari Silsila

Cette note montre une appréciation d'Iftekhari Silsila pour le travail de traduction du livre ci-dessous par l'auteur et l'ajout de ce livre « *Saints musulmans et mystiques* » (Tadhkirtal Aliyah par Farid al din Attar) qui est très célèbre dans le monde occidental parmi les personnes connaissant l'anglais et sur leur site Web.

Le lien est le suivant, indiquant le nom de l'auteur du livre comme Mohammed Abdul Hafeez RA, sur leur site Web ci-dessous.

[^
wIN2wJleHRuA2FlbQIxMAABHYHjD88GN0m
PA3p7L3ULTRe_ki7XryitivVXsRpkca_1DNDoy
CdSNsDMqA_aem_XaplQ4EJtFx3adkZ9VnGY
A](#)

[Veuillez noter que ce livre est désormais
disponible sur le célèbre site Web indien de
livres en ourdou Rekhta et son lien est le](#)

suivant.

Mohamed Abdul Hafeez

<https://www.rekhta.org/.../tadhkaratul-aulia-or-memories...>

REKHTA.ORG

tadhkaratul aulia par Shaikh Fareeduddeen Attar Nishapuri | Rekhta

Un livre pour tous les chercheurs spirituels

Commenté en Inde le 21 juin
2020

Il s'agit d'un livre précieux contenant des détails rares et intéressants sur la vie de l'étonnant et l'un des plus grands saints soufis, Tajuddin Baba, qui a passé la majeure partie de sa vie à Nagpur, dans l'Inde pré-indépendante.

J'avais rencontré le nom de ce saint dans l'histoire de la vie de Shirdi Sai Baba écrite par Maître E. Bharadvaja. On y raconte qu'un jour, Shirdi Baba avait confondu ses disciples en tambourinant mystérieusement sur un pot

d'eau avec son satka (un petit bâton qu'il portait avec lui). Il expliqua son geste en disant qu'il éteignait l'incendie qui avait pris la cabane de Taj uddin Baba à Nagpur. Taj uddin Baba, de son côté, refusa d'accepter comme disciple un riche visiteur appelé Bapu Saheb Buty. Il lui demanda de chercher son salut auprès de Shirdi Baba. Les deux saints étaient en communion l'un avec l'autre sur le plan spirituel !

J'ai eu la chance de lire la courte biographie de Tajuddin Baba écrite par le même auteur, Maître Bharadvaja, qui m'a énormément impressionné. L'inconvénient de cette courte biographie, bien que très précieuse, était que les faits et les détails qui y sont mentionnés ne sont pas complets ou expliqués dans un ordre logique. Cela conduit à un sentiment d'insatisfaction. Le lecteur se fait néanmoins une idée du pouvoir spirituel écrasant et de l'amour universel de Tajuddin. Mais cela a éveillé mon intérêt à en savoir plus sur ce saint.

Cela m'a toujours poussé à rechercher une biographie complète du saint avec plus de détails. Lorsque j'ai découvert par hasard l'œuvre de Mohammed Abdul Hafeez, j'ai été

ravi et je l'ai immédiatement commandé et je suis maintenant l'heureux possesseur de ce livre.

J'ai pu recueillir dans ce livre de nombreux détails importants de la vie de ce saint soufi, qui étaient comme des chaînons manquants :

1. À propos de l'ascendance du saint.

2. Son enfance et sa transition de la vie mondaine à celle de la piété ; les incidents importants qui ont eu lieu et qui ont agi comme catalyseurs sur le chemin de sa perfection.

3. Ses relations avec le Maharaja de Nagpur et d'autres membres de l'aristocratie.

4. Un compte rendu exhaustif de sa relation avec les disciples et adeptes hindous.

L'Inde est un pays de spiritualité. Nombre de ses maîtres spirituels ont transcendé les limites étroites de la religion, prêché et pratiqué l'humanisme universel. Peu leur importait la religion à laquelle appartenaient leurs visiteurs : ils étaient aidés sans discrimination, car seul leur mérite comptait, et non leur caste ou leur croyance.

Le principal disciple de Swami Veerabhrahmendra était un musulman nommé Sayyed. Shirdi Baba vivait dans une

mosquée et était vénéré aussi bien par les musulmans que par les hindous. Taj uddin Baba ne faisait pas exception à la règle.

Comme l'a écrit Abdul Hafeez dans ce livre, il s'agit d'un disciple hindou, Venkat Rao, qui travaillait comme garde ferroviaire. Les gens l'ont vu assis près de Tajuddin, alors qu'il aurait dû quitter cet endroit et quitter Nagpur dans un train en partance pour Bombay. Son travail l'exigeait. Mais Venkat Rao ne quitte pas cet endroit, car il est complètement absorbé par la présence du Baba. A la surprise des autres personnes, il a également été vu en train de partir en même temps dans ce train en partance pour Bombay !

L'occultisme occidental appelle ce phénomène « bilocation » - un miracle démontré à maintes reprises par Tajuddin Baba en raison de ses pouvoirs surnaturels. Mais le récit de Hafeez laisse une question ouverte : le saint est-il apparu sous la forme de Venkat Rao dans le train ? Ou a-t-il transféré ce pouvoir surnaturel à son disciple pour qu'il puisse apparaître à deux endroits en même temps ? Les maîtres spirituels sont capables de faire les deux choses.

Un aspect très intéressant de ce livre est qu'il donne un aperçu de l'occultisme musulman ou soufi (voir page 81) et tente d'expliquer comment les miracles se produisent. Ce thème mériterait d'être approfondi si l'auteur envisage une deuxième édition.

Du point de vue de l'histoire de l'Inde moderne, ce livre est d'une importance capitale. Le yoga et le mysticisme ne sont pas encore pleinement reconnus comme les forces motrices de la lutte pour l'indépendance de l'Inde.

Le chapitre intitulé « Gandhi et les frères Ali » montre Gandhi recevant le public de Tajuddin Baba et le Baba faisant deux prédictions - l'une pour Gandhi et l'autre pour les frères Ali. Les deux se révèlent vraies ! Je demande à l'auteur d'élaborer ce chapitre avec plus de détails et de photos si possible. Cela augmenterait la valeur de ce livre au centuple !

Il y a quelques défauts dans la langue. L'anglais est une langue étrangère. Il n'est pas toujours facile de choisir la bonne préposition ou le bon verbe. Malgré cela, le lecteur voit briller derrière la barrière

linguistique barbelée d'une langue étrangère la figure divine du saint Taj uddin Baba.

C'est un livre à recommander à tous ceux qui s'intéressent au mysticisme, à l'amour universel qui surmonte les limites étroites des religions et aux chercheurs spirituels.

Dr Vanamali Gunturu

Préface

Depuis longtemps, j'avais envie de compiler un livre sur les érudits et les saints musulmans du Gujarat. En particulier, un livre sur la vie et les œuvres de Hazrat Syed Shah Wajihuddin Alawi d'Ahmedabad. Ce désir a commencé pendant que j'étais étudiant à l'Université d'Ashrafiya de Mubarakpur. Lorsque j'étudiais là-bas et que je passais sous mes yeux de nombreux livres de programme avec des notes marginales de Hazrat Syed Shah Wajihuddin Alawi. Puis dans la célèbre ville historique du Gujarat, Aulia Bandar, le village de Bharoch, 'Amud', puis pendant ma carrière d'enseignant

pendant quatre ans à Darul-Uloom Barkat Khaja, lorsque j'étudiais sur les connaissances de la province du Gujarat, sur la religion, la spiritualité, la politique et l'histoire de la civilisation, alors cet intérêt et cette affection ont doublé, et en raison de cet intérêt, ce livre a vu le jour. En plus des livres sur les conditions et les excellences d'autres saints, leurs services et leurs œuvres, et dans ce domaine mon travail est en cours. Dans un avenir proche, par la grâce d'Allah, les lecteurs trouveront des livres à lire pour eux.

L'objectif de cet ouvrage est de le faire à une époque de nudité, de désobéissance et de piété désintéressée. Les gens doivent donc connaître les détails biographiques purs de leurs ancêtres, ainsi que leurs écrits, qui sont des décorations de bibliothèques et sont devenus la nourriture des fourmis. Les personnes qui ont de l'affection et de l'intérêt doivent donc mener des travaux de recherche conformément aux exigences des temps modernes et présenter leurs travaux au monde. Ainsi, la nation doit connaître le niveau de connaissance et de sagesse des habitants du Gujarat.

Bien qu'il y ait beaucoup de détails sur la personnalité de Hazrat Syed Shah Wajihuddin Alawi, il existe un dicton célèbre selon lequel chaque chose qui viendra sera un nouveau modèle de bâtiment. Selon ce dicton, de nombreuses discussions ont été menées dans ce livre sur les connaissances ajoutées. Ainsi, les lecteurs sauront au moment de la lecture de ce livre. Au moins, cela se produira parmi les personnes connaisseuses et la biographie. Dans la liste de l'auteur, le nom de cette personne pauvre et pécheresse, qui y figurera.

Je voudrais connaître mon incapacité et mon impuissance, dont j'ai connaissance en cette matière. Je prie donc les personnes savantes, si elles trouvent une erreur ou une faute, de bien vouloir en informer ce soussigné. Ainsi, il pourra y avoir une correction de l'omission dans la prochaine édition.

Enfin, il y a la prière avec Allah qui rend ce livre bénéfique au grand public et le rend également connu et célèbre.

Avec la source de ce livre, le salut, le pardon et la faveur de la miséricorde d'Allah pour

moi et mon père sont demandés dans cette affaire.

Contenu

i. Préface	
... 15	
1. La vie et les œuvres de Shah Wajihuddin.....	18
2. Nom et lien généalogique	
... .21	
3. Situation familiale.....	
.....26	
4. Hazrat Syed Shah Wajihuddin.....	36
5. Éducation et formation.....	
...36	
6. Ses professeurs.....	
...36	
7. Les efforts éducatifs.....	
.....44	

8. Aimer la lecture.....	
.....	47
9. Faveur de la part de la cour du prophète.....	 48
10. Services de la connaissance.....	49
11. L'importance des leçons de l'école ...	51
12. Détails du travail de rédaction et de compilation.....	54
13. Revues.....	58
14. 11. Exégèse et notes marginales.....	..57
15. La brève introduction des livres.....	59
16. Les coordonnées des étudiants.....	77
17. Engagement et dévouement.....	 83
18. La clarification d'une idée fausse.....	 86
19. Copie du document du califat.....	87
20. La rencontre avec Hazrat Mohammed Ghouse Ga...	88

21. Arrivée de Hazrat Ghouse Gawaliori à
Gujrat.....91
22. Le tafkir de Hazrat Ghouse Gawaliori et
Shah.....92
23. Deux discussions
importantes..... 96
24. Orientation et
formation..... 106
25. Popularité générale auprès du public.....
..... .. 109
- 26.Note de Moulana Abdul Quader
Badayuni... 110
27. Simplicité et humilité..... ..
.....111
28. La critique d'une
tradition.....116
29. Les tristes détails de la
mort.....120
30. Enfants..... ..
122
31. Un regard sur l'état perturbé des affaires
de son... 126
- 32.La traduction et l'interprétation de
cinq.....127

1. La vie et l'œuvre de Shah Wajihuddin

Le pays de Gujrat existe depuis des temps anciens avec la présence des riches et des riches avec des personnes instruites, Sadat (cela peut également être utilisé comme suffixe pour les familles que l'on croit être les descendants du prophète islamique Mahomet). Les soufis et les mashaik (savants) qui, avec leur savoir et leur sagesse avec des conseils, des paroles et une formation, ont satisfait la soif bien arrosée de connaissances et d'informations mystiques. Et pour un monde, ils ont bénéficié de la faveur des services religieux, nationaux, de connaissances et spirituels pendant la période de tirage de la corde du pouvoir et de

la guerre civile, et la demande de pouvoir dans cette période délicate a été favorisée et favorisée sans se soucier de la punition des dirigeants. Et l'interprétation est juste pour la loi islamique de la réalité. Parmi eux sont mentionnés des saints et les détails comme suit.

Français Hazrat Syed Burhanuddin Qutub Alam, décédé en l'an 857 de l'Hégire. Et Hazrat Syed Sirajuddin Mohammed Shah Alam, décédé en l'an 880 de l'Hégire, Hazrat Shaikh Shuhabuddin Ahmed Ganj Baksh Maghrabi, bien connu sous le nom de Shaikh Ahmed Khattu, décédé en l'an 849 de l'Hégire. Et muhddith (jurisprudence islamique), un collectionneur, ou compilateur, ou rapporteur de traditions mahométanes, un croyant en la tradition, un très versé dans les hadiths, de l'époque Hazrat Shaikh Mohammed Taher Patni. Décédé en 986 de l'Hégire. Hazrat Emaduddun Tarmi, décédé en l'an 941 de l'Hégire. Hazrat Syed Sibgat Allah Bharuchi, décédé en l'an 1015 de l'Hégire. Et aussi Ishaq Bharuchi, etc. Les noms ci-dessus sont très importants à mentionner dans le livre.

Dans ce palais de la connaissance et de la marifat (connaissance de Dieu), le nom du célèbre érudit du Xe siècle, professeur de l'Inde, Hazrat Sirajuddin Alawai Qudsara, doit être écrit avec de l'encre d'or. Sa personnalité de faveur a fait couler un flot de manifeste et de faveur du plus profond. Pendant environ six décennies, pour les étudiants de la connaissance et les chercheurs de la réalité, à qui la connaissance et les informations mystiques ont été fournies, il a été un trésor de précieux ainsi que des perles de la voie mystique et de la connaissance intime de Dieu. Et de cette façon, son travail de dorure spécial a mis son pas dans la vallée de la recherche et de l'écriture. Selon la coutume de l'époque, il a prêté son attention à cet art de ces livres, a fait son chemin dans la recherche et a travaillé son chemin vers un grand succès, et avec toutes ces capacités, il était aussi une personnalité d'Arif (une connaissance intime de Dieu), complet, et il était le propriétaire de l'usage du plus profond.

Dans la thèse suivante, nous trouverons les détails de sa biographie sainte et pieuse ainsi que ses connaissances. Nous montrerons

également son statut de position spirituelle. Nous avons fait des efforts d'analyse et de recherche sur eux sous différents angles.

2.Nom et lien généalogique :

Son nom est Ahmed et son titre est Wajihuddin. Il était bien connu parmi les hommes. De même, il était connu et reconnu par les érudits et les Mashaikh (savants) sous ce titre.

Son lien généalogique est le suivant .

Syed Wajihuddin Ahemd bin Qazi Syed Nasar Allah bin Qazi Syed Emaduddin bin Qazi Syed Ata Uddin bin Qazi Syed Moinuddin bin Syed Bahauddin bin Syed Kabir Uddin bin Qazi Syed Zaheeruddin bin Qazi Shamsuddin bin Qazi Baderuddin bin Qazi Syed Almuddin bin Qazi Syed Bahuddin bin Syed Jamaluddin bn Syed Ahmed bin Syed Ahmed Muntaqab bin Syed Ali Murtuza bin Syedna Imam Mohammed Jawwad Naqu bin Syed Ali Murtuza bin Syed Mohammed Ariz bin Syed Ahmed Mabarqa bin Syed Musa bin Syedna Imam Musa Kazim bin Syedna Imam Jaffer Sadiq bin Syedna Imam Mohammed Bauer

bin Syedna Imam Zainal Abidin bin Syedna Imam Hussain, martyr de Karbala bin Syedna Hazrat Ali Murtuza.

De cette façon, son lien généalogique avec Syedna Imam Husain parviendra à Hazrat Ali Ibn Taleb par 25 sources.

En voyant ses liens généalogiques, on sait que la connaissance et l'excellence sont des traditions anciennes de sa famille. Beaucoup de ses ancêtres étaient des savants bien connus de leur temps, en particulier ceux qui s'intéressaient beaucoup à la jurisprudence islamique, et ils étaient du côté des rois, où ils décoraient le siège de Qazi (juge).

Raison de l'écriture, Alawai

Il appartient à la lignée généalogique droite de Bibi Fatima. Il s'appelle Hussaini Syed, et son grand argument est son dossier généalogique, qui est mentionné ci-dessus. De plus, son frère cousin, Hazrat Ata Mohammed Burqa Posh Hussaini Qudsara, pendant sa période de vie, était appelé Hussain Syed.

Il est obligatoire qu'il soit aussi un Hussaini Syed. Mais il sera bien connu sous le nom d'Alwai. C'est la raison pour laquelle les gens en Arabie appelaient les fils de Bibi Fatima Alawi. Cela signifie fils de Hazrat Ali ibn Taleb. Par la suite, dans différents endroits de leurs régions et pays, ils ont créé leurs propres termes. Ainsi au Yémen, dans les pays de la péninsule arabique dans la région sud et dans le Royaume d'Arabie Saoudite, ils ont dit Alwai aux fils des fils de l'Imam Syed Alwais. Et les gens de la région perse, dans leur terminologie, d'Alawi, ils désignent les fils de Hazrat Ali ibn Taleb qui sont nés d'autres femmes que Bibi Fatima.

En revanche, les personnes qui sont des juristes musulmans prennent généralement le sens des Alaouites, les vrais fils de Bibi Fatima, et qui sont issus de la bonne généalogie ainsi que de la piété, de la pureté et de la magnificence de Bibi Fatima. Et qui mérite le sens correct de Bani Fatima ? Dans ce qui suit, quelques lignes sont présentées de certains témoins.

1. Dans le Fatah Al-Qadeer, dans le monde persan et dans le monde non arabe, et pour

Alwai, il est mentionné que « les Alaouites sont ces gens qui, selon les registres généalogiques, sont ascétiques et pieux dans le bon sens du terme, qui sont les fils de Hazrat Ali ibn Ali Taleb. Et ce n'est pas seulement en disant oralement pour la revendication alaouite. Et dans les manières, les actes, la dignité et le respect, ils ne sont pas égaux. Et donc les juristes musulmans ont fait de ce titre spécial aux fils de Bibi Fatima et non aux autres épouses de Hazrat Ibn Taleb.

2. Ibn Hajjar Haithmi, décédé en l'an 974 de l'Hégire, a mentionné dans l'éloge de l'Imam Baquer que « pour l'excellence de l'Imam Baquer, il suffit que l'Imam Ali bin Al-Madni, qui a rapporté la tradition de Syed Jaber, qui a entendu cela dans sa jeunesse de l'Imam Baquer, ait dit qu'il y a une parole du prophète, salam à toi. On lui a demandé comment c'était. Il a dit qu'il était assis en présence du prophète, et Hazrat Imam Hussain était assis sur ses genoux, et le prophète jouait avec lui. Il m'a dit : « Oh, Jaber, il naîtra un fils de Hussain, et son nom sera Ali. Quand il y aura un jour de jugement, l'appelant appellera les dirigeants des

adorateurs, et de la nation du prophète, le fils de Hussain se lèvera. Alors il naîtra un fils de lui, et son nom sera Mohammed. Oh, Jaber, si tu le trouves, salue-le de ma part. Il est mort en l'an 117 de l'Hégire à l'âge de 58 ans suite à un empoisonnement, comme son père, et il était Alwai des deux côtés du père et de la mère.

3. En Egypte, Banu Obaid, qui était un adorateur du feu et l'un des fils du fondateur du groupe Batinia, Maimon bin Desan Dadha, et il était lui-même bien connu comme Banu Faima, alors des personnes instruites ont déclaré que son lien généalogique est que Banu Obeida n'est pas fatimide, mais qu'il fait partie des fils d'adorateurs du feu. Cette affaire a été rapportée par l'imam Zahbi, décédé en 728 de l'Hégire. Et il a dit : « Les savants sont d'accord pour dire qu'Obeid Allah est le soi-disant Mahdi et non Alwai. »

Français De ce qui précède, il ressort clairement que les juristes arabes et musulmans des Alaouites désignent les Banû Fatima. Et selon le terme, la famille de Hazrat Syed Shah Wajih Wajihuddin est appelée Alwai. Ainsi Hazrat Saikh Noor

Uddin Khilwati a dit en référence à Shaikh Maqbul Sarmast Khuda Parast que Shaikh Wajihuddin est d'origine arabe, et les gens en Arabie, selon leurs conversations, appellent Banû Fatima Alwai, et les autres fils qui sont nés de Hazrat Ali ibn Taleb de ses autres épouses ne sont pas appelés Alaouites. En revanche, selon les conversations des régions non arabes, les fils qui sont nés de Hazrat Ali ibn les ont appelés Alawai. Et les fils de l'Imam Hussain et de l'Imam Hassan, qui sont appelés Hasni et Hussaini.

Hazrat Tajuddin a dit que je suis allé en présence de mon maître, Shah Wajih Uddin Gujrati, pour obtenir des connaissances auprès de lui, et d'autres Sadate et Mashiq étaient également présents, et il y a eu une conversation sur le fait que Mia Wajihuddin est Alwai et Hussaini. Puis il a demandé s'il existe une telle personne qui est Hussaini et non Alaouite.

Le nom de cette famille est Alawi, ce qui est généralement dit qu'à l'époque, un souverain avait décidé de ne pas employer de personnes sadatiques. En effet, il y avait beaucoup de gens moins sages et de gens

méchants qui prétendaient être des personnes sadatiques. De plus, nous leur montrons souvent du manque de respect. Donc, en les gardant à leur poste et en ne leur témoignant pas de respect, cela crée un problème. À cette époque, dans l'armée et dans les départements royaux, il y avait un grand nombre de groupes de personnes qui étaient employées, et l'un des aînés de Hazrat Shah Wajibuddin travaillait au poste de Qazi. Un jour, le roi fut appelé Qazi Sahib et on lui demanda s'il était Syed. Comme Qazi Sahib était une personne prévoyante, il était capable de connaître l'intention derrière la question du roi. Il lui répondit selon les termes de la jurisprudence islamique : nous sommes des personnes Alwai. Le roi n'était pas capable de connaître la signification de ce terme. Il n'était pas capable de comprendre le terme, qui avait été introduit par les non-arabes. Il n'a donc pas poursuivi ses investigations sur cette affaire et a maintenu son poste et à partir de ce moment-là, sa famille était connue sous le nom d'Alwai.

3. Cette tradition, même si elle n'est pas trouvée dans des livres fiables et autorisés,

n'a été trouvée que dans la revue Resala al-Wajidia à la page 6. Mais le compilateur du livre a commencé cette tradition à partir de ces mots qui ont été dits et la dernière partie a été écrite sans être racontée. Ainsi, on sait que le compilateur du livre n'a même pas pu trouver la véritable certification de la tradition. Comme cette tradition a été trouvée dans les langues des gens, elle a été ajoutée dans le livre.

4. En bref, cet événement n'est pas fort, mais il n'est pas non plus totalement sans fondement. Et il est proche de la sagesse. C'est pourquoi nous ne pouvons pas le rejeter totalement.

3. Situation familiale

Son ancêtre était originaire de la célèbre ville de Hazratmut au Yémen. Tout d'abord, son ancêtre, Syed Kabiruddin, émigra à La Mecque et s'y installa définitivement. C'est pour cette raison qu'il fut connu sous le nom de Makki. Un jour, son fils, Syed Bahuddin, qui était assis dans la Kaaba à La Mecque, était en méditation. C'est dans cet état qu'il reçut la visite du prophète, qui lui dit : « Oh,

mon fils, va en Inde ». Selon l'ordre du prophète, il partit vers l'Inde. Il arriva à Gujrat en Inde en l'an 799 de l'Hégire, correspondant à 1396 après J.C., et il vécut dans le village de Padi près de Vergam. Il y avait là un fort fortifié. Dans celui-ci se trouvait une habitation d'infidèles et de leur roi, Sitarsal, qui était très cruel et ennemi du peuple musulman. Et autour du fort, pour la sécurité de l'ennemi, il creusa une grande tranchée. Hazrat Bahauddin vivait dans une tente près du fort. Pour la prière du Maghrib, on lui lança un appel à la prière. Le son de la prière fut entendu dans le fort, et cela bouleversa les cœurs des infidèles. Selon l'ordre du roi, des soldats furent attaqués dans sa résidence avec l'intention de le tuer. Il y avait deux serviteurs à l'extérieur de la tente pour surveiller la situation. Les soldats, après de trop longues recherches, ne purent le trouver que les deux serviteurs, et ils les tuèrent sur place. Au matin, lorsqu'on lui lança un appel à la prière du matin, qui fut entendu dans le fort, les soldats furent surpris. A la question de Raja, ils lui dirent que nous avons trop cherché pendant la nuit

et que nous avons trouvé deux personnes qui avaient été tuées par nous là-bas.

6. De l'autre côté, quand il vit ses deux serviteurs, il devint très triste. Et après les avoir enterrés dans la tombe, il se rendit directement à Patan. A cette époque, Zafar Khan était le gouverneur du royaume de Delhi au Gujrat. Et sa capitale était Patan. On lui raconta toute l'histoire de la cruauté du raja. Et on lui demanda de l'aide dans cette affaire. Alors Zafar envoya une unité de l'armée avec lui. Lorsque Raja fut aperçu, l'unité de l'armée musulmane, alors il se cacha dans la forteresse. En voyant cela, l'armée islamique assiégea la forteresse du raja. Et le siège de la forteresse continua pendant environ six mois. Finalement, après six mois, l'armée musulmane conquiert la forteresse.

Il s'est ensuite installé définitivement à cet endroit. Il était décoré de connaissances manifestes et profondes et adepte de la loi islamique. Et de sa personnalité est né un grand développement dans la religion islamique. Un grand nombre d'infidèles et de ceux qui ont accepté la religion islamique ont

été bénis par la réalité et par une richesse de foi. Il est mort dans le village de Patri, et sa tombe se trouve là-bas.

A la mort de Syed Bahauddin, son fils Hazrat Moinuddin Qudsara, qui s'est assis sur son siège de guidance dans le droit chemin. Et un grand nombre de personnes qui s'étaient égarées sur le chemin, ont alors trouvé un chemin de guidance du bord de sa chemise. Après lui, son fils, Hazrat Syed Atauddin Qudsara, a été nommé cadi du lieu du côté du roi au village de Padi. C'était une personne érudite qui agissait selon ses connaissances. Et c'était une personnalité possédant une connaissance approfondie de la loi islamique et du mysticisme. En vivant en compagnie du chef des Qutubs (Le mot arabe qutb se traduit par « axe », « pivot » ou « pôle » en français. Il peut également être utilisé comme symbole spirituel ou terme astronomique.

Hazrat Shaikh Ahmed Ganj Baksh Maghrabi, décédé en l'an 849 de l'Hégire, a reçu les faveurs des plus intimes.

Hazrat Qazi Syed Emaduddin

Qudsara

Il était, comme son père, un grand érudit et une personnalité possédant une connaissance approfondie de la loi islamique et de l'Arif (une personne possédant une connaissance intime de Dieu). Dès son enfance, on pouvait voir sur son visage des signes de bonheur. Les premiers livres qu'il étudia furent étudiés avec l'aide de son père. Plus tard, il se rendit à Patan. Cette région était à l'époque considérée comme le centre du savoir et des arts.

Ici, dans l'école de son beau-frère, il commença à apprendre des connaissances avec beaucoup d'intérêt et d'affection ainsi qu'avec beaucoup d'efforts. Pendant cette période, il se produisit un événement étrange. Ce qui se passa, c'est qu'il alla prendre des pages du livre « Bazadi » auprès d'un élève. Le camarade de classe avait déposé une plainte auprès du professeur parce que Syed Emaduddin allait prendre des cours dans une autre école. Lorsqu'il revint après avoir pris le livre, le professeur lui demanda s'il prenait des cours auprès d'une

autre personne. Il répondit qu'il était allé apporter le livre à « Bazudi ». En entendant cela, son professeur fut satisfait. Il fut choqué par cette question. Il se rendit directement au cimetière et dormit à l'ombre de la tombe. Lorsque son œil s'ouvrit, il vit un vieil homme qui lui demanda : « Qui es-tu ? » Il lui dit : « C'est un étudiant et il est venu à Patan pour venir ici pour acquérir des connaissances ici. » Ce saint homme lui dit : « Qu'est-ce que tu as dans ta main ? » Il dit à « Bazudi ». Il lui dit de réciter la leçon que tu as étudiée. Il était en train de réciter sa leçon. Alors ce saint homme lui a expliqué de telle manière et lui a dit de tels points de science qu'il a été surpris car il n'avait pas écouté un tel discours plein de science. Après cela, il lui a dit de venir ici tous les jours et d'étudier avec moi et de ne rien dire à personne. Selon son ordre, il a commencé à prendre des leçons de ce saint homme là-bas. En quelques jours, le livre était terminé. Ce saint homme lui a dit que maintenant, il n'est plus nécessaire pour toi d'aller apprendre des leçons de qui que ce soit. Nous avons terminé ton éducation. En disant cela, tous les voiles s'ouvrirent, et sa

poitrine s'ouvrit, et toute la science fut révélée sur lui.

Hazrat Emaduddin Qudsara a obtenu le serment et le califat de Hazrat Cheikh Ahmed Ganj Baksh Maghrabi. De plus, il a vécu en compagnie de Hazrat Syed Hussain Shah Qazan Chisti, et il a obtenu la permission et le califat de la chaîne soufie Chistia. Hazrat Syed Hussain Shah Qazan Chisti, qui lui avait beaucoup d'amour et d'affection. Et avait l'habitude de lui dire que ses fils l'aimaient comme ses propres fils. Hazrat avait l'habitude de présenter dans le bâtiment du sanctuaire en faveur de Hazrat Syedna Shah Alam, qui est décédé en l'an 880 de l'Hégire. Sultan Mahmud Begda a beaucoup de dévotion pour lui, et sa période de règne est de 863 à 917 de l'Hégire, correspondant à 1458 à 1511 après J.-C. Il lui a été attribué le poste de Qazi de Khambait. Un jour, le sultan lui avait fait une humble offre de quelques domaines et d'une robe d'honneur coûteuse, mais il fut refusé par la perfection de l'humilité. Et il dit que Darwesh était heureux dans sa chambre de solitude, et qu'il l'utiliserait pour prier pour la faveur du roi.

Hazrat Syed Emad Qudsara a quitté ce monde mortel le 10 Zeqad de l'année 916 de l'Hégire, correspondant à 1510 après J.C. Sa tombe est située dans le village de Patri. Il a trois fils : 1. Syed Shamsuddin 2. Syed Fatah Allah 3. Syed Nasar Allah, qui était le père de Hazrat Shah Wajihuddin.

Le fils aîné Hazrat Syed Shamsuddin Qudsara, qui était une grande personne érudite, ascétique et pieuse de son temps. Il s'intéressait beaucoup et était très attaché au culte et aux exercices mystiques. Il était le Qazi de la ville d'Ahmedabad pendant la période du règne du sultan Mahmud Begda. Il a écrit **un Tazmin (citer une autre ligne dans un verset)** sur les éloges de son ancêtre, l'imam Zain al-Abideen, et Hazrat Shah Wajihuddin a écrit une marge sur ce sujet.

Hazrat Syed Fatah Allah était également décoré de joyaux de connaissance et d'excellence, de piété et de pureté, et il était très brave et courageux, et il a bu une coupe de martyre dans sa jeunesse.

4. Hazrat Syed Shah Nasar Allah Qudsara

Il était le père de Hazrat Syed Shah Wajihuddin Alawi. Il était également, selon la pratique de sa vieille tradition familiale, riche et aisé en connaissances et en maraf et avec beaucoup d'amour et de richesse de sagesse. Pendant la période de règne du sultan Mahmud Begda, il était le Qazi de Mohamedabad (nom actuel Chanpanir). La période de règne du sultan Muzafar Shah Halim s'étendait de 917 à 932 de l'Hégire (1511 à 1525 après J.-C.). Il lui accordait beaucoup de respect et d'honneur. Il l'a fait venir de Chanpanir à Ahmedabad et a aménagé son lieu de séjour près du palais royal. Il prenait beaucoup de soin de sa subsistance, même pendant sa période de service en tant que Qazi ; s'il avait le moindre doute, il le laissait pour cette raison. De manière mystique, il est devenu un disciple et un califat de Hazrat Shah Qazon Chisti dans la chaîne soufie de la Chistia. Il obtint le califat et la permission de la chaîne soufie de

Magharabi de son père. Le fait de devenir son disciple était très étrange.

Il arriva que son père alla rendre visite à Hazrat Shah Qazan et il avait l'habitude de passer quatre ou cinq jours par mois en présence de Hazrat Shah Qazan. Ce moment arriva et il demanda la permission de revenir de là. En posant la question à Shah Qazan, il lui fut répondu qu'il allait se souvenir de son fils, Syed Nasar Allah. Et je suis dans l'embarras pour le rencontrer. Shah Qazan lui dit d'être patient et il commença à faire ses ablutions. Immédiatement il vit que son fils sortait de la chambre de Shah Qazan. Il fut immédiatement soulevé et amené sur ses genoux. Il me dit qu'il devait maintenant partir bientôt d'ici car sa mère pourrait s'inquiéter de ne pas le trouver là.

Shah Qazan lui dit que si tu pars d'ici, tu arriveras en retard. Ne t'inquiète donc pas. Il empruntera le même chemin qu'il a emprunté pour arriver ici. Lorsque Syed Emad Uddin arriva chez lui, on lui demanda alors à son fils Nasarallah ce qui s'était passé. Il lui dit qu'il jouait avec des garçons du même âge à une certaine distance de notre maison. Hazrat

Shah Qazan arriva immédiatement. Il m'emmena avec lui dans sa chambre, il fit de moi son disciple et on lui donna un lien généalogique et un bonnet, puis on le ramena chez nous et il partit de là.

L'épouse de Hazrat Shah Nasar Allah était la fille de Moulana Shuhabuddin Siddqui. Hazrat a été abandonné dans ce monde mortel le 20 Muharram de l'année 958 de l'Hégire. D'après les mots « Lahu jannatul firdouse nuzlan », sa mort de l'année est connue. Sa tombe est située à Ahmedabad dans le Neli Gumbad.

Il a ses cinq enfants. 1. Syed Najamuddin 2. Syed Zaheeruddin 3. Syed Bahuddin 4. Syed Burhanuddin 5. Syed Wajihuddin et ses détails biographiques sont ajoutés dans le rapport de thèse, qui est le suivant dans ce livre.

Syed Najamuddin, qui était un connaisseur du Coran et qui agissait selon ses connaissances. Et c'était une personne qui laissait de côté les affaires de ce monde. Il était engagé dans la jungle et dans les régions montagneuses, occupé à l'adoration d'Allah. Syed Zaheer, qui était un officier

supérieur dans le département de la monnaie. Et toutes les unités royales de rappel travaillaient sous ses ordres. Son troisième fils, Syed Bahuddin, qui était une personne pieuse et sainte. Il a la beauté du plus profond ainsi que la beauté du manifeste. Il était beaucoup plus intelligent et plus élégant; une fois, il a vu le prophète dans son rêve et qui a collé du parfum sur son visage. Au matin, on a trouvé une odeur sur ses deux joues et son visage, et cette odeur a été trouvée avec lui jusqu'à sa mort. Il a été laissé dans ce monde mortel le 17 Shawwal de l'année 946 de l'Hégire de son vivant, et à cette époque, il était âgé de 27 ans. Le quatrième fils, Syed Burhanuddin, est allé à Burahanpur. Et il s'est installé là-bas. Il a servi dans l'armée royale pendant une longue période et il n'a pas révélé sa condition aux autres. Il était absorbé par le culte et les exercices mystiques dans la solitude car il est mort ici selon la référence de l'auteur du livre « Gulzal Abrar ».

Bien traiter les autres et penser aux intérêts des autres plutôt qu'aux siens était sa qualité particulière.

Hazrat Syed Shah

Wajihuddin

Il est né le 22 Muharram de l'année 911 de l'Hégire à Mohammedabad (actuellement connu sous le nom de Chapanir) au petit matin.

Prédiction : Avant sa naissance, ses saints avaient prédit à son sujet. Son grand-père avait l'habitude de donner des leçons à sa mère. Un jour, il s'asseyait sur ses genoux et disait que du ventre de cette fille naîtrait un grand savant, et du ventre de cette sainte dame naquit Hazrat Shah Wajihuddin.

On dit que le père de Hazrat Moulana Mahmood, Hazrat Maqdam Ali Sher Siddiqui, qui était une grande personne érudite, donc pour cette raison Syed Qutub Alam et Hazrat Abdul Aleem, qui étaient des personnes si saintes et de grands savants qui étaient parmi les admirateurs, sont tombés malades soudainement. Les effets étaient tels qu'il ne vivra plus longtemps dans ce monde mortel. Donc, quelle que soit sa prescription, il l'a apportée et distribuée aux personnes qui étaient présentes à ce moment-là. Puis il en a

gardé une partie séparément, et il a dit que cette partie appartenait à la mère de Hazrat Shah Wajihuddin, et maintenant il est dans le ventre de sa mère. Sur ce, Hazrat Abdul Aleem a dit qu'il y avait une règle selon laquelle cette partie doit être donnée aux garçons. En entendant cela, il leur a dit que « Moulana est un savant, mais encore maintenant il est sec, puis avec son doigt pointé vers le côté du ciel, il leur a dit : « Voyez, la fille est présente avec ses enfants. La signification de cette abdication appartient au fils de la jeune fille. Et dans le futur, qui brillera comme le soleil de la connaissance et de la sagesse ?

Il était un saint de naissance. L'argument est que tant que sa mère n'aura pas fait ses ablutions, il sera habitué à boire le lait de sa mère. Lorsqu'il dormira, alors son cœur entendra l'évocation d'Allah.

C'est ce qui a été écrit dans un magazine manuscrit, Risala al-Wajia, à la page n° 8, comme suit.

Cela signifie que parmi les grands miracles qu'il a accomplis, il y a celui de boire le lait de sa mère alors qu'elle se trouve en état

d'ablution seulement. Et dans un état de sommeil, son cœur sera occupé à l'invocation d'Allah.

5. Éducation et formation

Il a ouvert les yeux dans le berceau de la connaissance. Il a été élevé dès son enfance dans une bonne atmosphère de connaissance. Ainsi, dès son enfance, il avait l'habitude de s'intéresser et de s'attacher. Ainsi, il a mémorisé le Coran dès son plus jeune âge. Par la suite, il s'est intéressé à la connaissance de la religion. Des enseignants de son temps, avec affection et intérêt, il s'est engagé à acquérir la connaissance. Il a étudié de nombreux livres de science arabe avec l'aide de son oncle, Hazrat Syed Qazi Shamsuddin, et certains livres, il les a également étudiés avec son oncle, Shah Bada bin Abul Qasim. Ainsi, il est devenu le successeur et le protecteur de la connaissance de son oncle paternel et de son oncle maternel.

**Leçons tirées des livres de
Hadiths :**

Il prenait des leçons à partir des livres de hadiths de Cheikh Muhaddith Abul Barkat Banbani Abbasi Qudsara en lisant et en écoutant la voie.

Il a également pris des leçons à partir des livres de hadiths de Dis Malakil-al Mudithin Hazrat Mohammed bin Maliki Masri, décédé en l'an 929 de l'Hégire, et disciple de Hafiz Shamsuddin Saqvi, décédé en l'an 902 de l'Hégire. Et de lui a été délivré le certificat d'achèvement de la connaissance du Hadith et de la connaissance de Uloom Aqila" en ourdou, traduit par "Sciences des Sages" en français ; par Hazrat Emaduddin Tarnu, décédé en l'an 941 de l'Hégire. Et qui était un disciple de Hazrat Jalaluddin Mohammed bin Asad Siddiqui et décédé en l'an 918 de l'Hégire. Et qui était un savant chercheur bien connu. À cette époque, l'école de Hazrat Emaduddin était célèbre et bien connue de tous côtés. Les étudiants venaient à l'école de lieux éloignés et étanchaient leur soif de connaissance dans son bâtiment de sanctuaire. Hazrat Shah Wajihuddin a également bénéficié de son flux de connaissances de Hazrat Emaduddin. De même, il a bénéficié du célèbre orateur et

descripteur du Coran, Abu Fazal Garzuni. Surtout de lui, de la connaissance et des arts, en particulier il a été emmené aux leçons de l'exégèse du Coran. Coran. Sa méthode dans ses cours était que pendant l'enseignement de l'exégèse du Coran par Garzuni, il notait les points qu'il y expliquait. Sur l'exégèse de Bazavi, des écrits en marge de Garzuni ont été écrits par lui.

Haji Khalifa est mentionné dans « Kashaf al-Zanon », qui est le suivant.

« C'est une belle note de bas de page dans un volume qui contient d'innombrables détails et vérités. » (1/189 Maktaba Muthana, Bagdad.)

De cette façon, seulement devant six maîtres, il s'est assis respectueusement et il a obtenu la perfection complète de toutes les connaissances courantes qui se trouvaient à l'époque.

6. Ses professeurs

Hazrat Qazi Shamuddin

Qudsara

Les détails ont déjà été mentionnés dans ce livre dans les pages précédentes dans une certaine mesure.

Hazrat Shah Bad bin Abul Qasim Qudsara

Il était le petit-fils de Hazrat Maqdam Shah Sher Ali Siddiqui Qudsara. Hazrat Sher Ali a deux fils. 1. Moulana Mahmood 2. Moulana Abul Qasim. Il était le fils d'Abul Qasim, et il était bien connu et célèbre sous le nom de Shah Bada. Le fils de Maulana Mahmood est Maulana Shabuddin. Et il a quatre fils. 1. Moulana Yahiah 2. Moulana Ishaq 3. Moulana Mahmood 4. Moulana Maudud a trois filles, et l'une d'elles est la mère de Hazrat Shah Wajihuddin. (Tadhira al-Wajhia page 30)

De là, on sait, et dans de nombreux livres, que Shah Bada était l'oncle de Hazrat Shah Wajihuddin. Ce n'est pas vrai, car il était l'oncle de la famille de la mère de Hazrat Shah Wajihuddin. Mais peut-être n'est-il pas plus âgé que sa mère. Et de là, Shah Bada est

appelé le frère de la mère de Hazrat Alawi. Il est donc l'oncle maternel de Shah Wajihuddin. Les dieux le savent bien.

C'était un grand saint, et Hazrat Shah Mohammed Ghouse Gawaliori a dit que ce fakir ne voyait pas une telle dignité chez un saint comme Shah Bada Abul Qasim (Tadhira al-Wajhia page 30). Hazrat Alawi lui a été enlevé, s'entraînant dans la voie mystique et la connaissance de Dieu. Comme ces détails se trouvent dans les lignes précédentes de ce livre.

Muhaddith Abou Barkat Banbani Abbas

Sa famille est bien connue et réputée pour sa connaissance des excès du Coran dans la province du Gujarat. Lui-même était un érudit en matière d'excès du Coran.

Ainsi, à propos de lui, Cheikh Ahmed bin Cheikh Mohamed Faruqi, il est écrit ce qui suit.

« Il s'agit de Cheikh Muhaddith Abu Barkat Banbani, dont les ancêtres étaient bien connus dans la connaissance du hadith à Ahmedabad. Il a obtenu un certificat et une permission de manière significative et consécutive. (Livre manuscrit Khulasa al-Wajih, page 3)

Mohammed ben Mohammed Malki Masri

Il était originaire d'Egypte et est né le 16 Shaban de l'an 856 de l'Hégire. Et il a mémorisé le Coran pendant son enfance. Il a étudié le livre de Kafia, Sharah Kabia et Alfatiah Nahu d'Allama Ibn Hajib, et il est allé à la Mecque avec l'Imam Saqvi, décédé en l'an 902 de l'Hégire, et de lui il a étudié Mota, Tirmizi, Masand Shafi et Ibn Majah. Il était également là pour les livres de l'Imam Saqavi, Sharafh Alfatiah et d'autres livres.

L'imam Saqvi a préparé pour lui un livre comprenant 40 hadiths rapportés par 20 savants différents. Et a donné à ce livre le titre de « Al-Fatah mubin al-hani lalu sanad al-muhaditsin alqazi jalal al-kinani ». Et à son sujet il a été dit ce qui précède en arabe, et

sa traduction et son interprétation sont les suivantes.

« Il était intelligent et vertueux dans ses phrases et éloquent dans son discours.

Il arriva au Gujarat durant la période du règne du Sultan Mahmud Shah. Voyant sa perfection et son excellence dans la connaissance des hadiths du prophète, il reçut le titre de Malik al-Muditsin. Il fut le premier savant du Gujarat à recevoir ce titre. Parmi les savants du Gujarat, sa position est centrale. Et sa décision sera considérée comme la dernière et définitive. Son nom et sa renommée atteignirent le harem sacré de la Mecque. Puis, durant la période du règne du Sultan Muzafar Shah, certaines de ses pensions furent supprimées. Il resta donc avec ses devoirs du royaume. Selon le hadith de Haji Dabir, il mourut à Ahmedabad en l'an 929 de l'Hégire. Et il y fut enterré. Mais Sahib Noor al-Safar fut mentionné dans son année de décès en 919 de l'Hégire. (Zafar Alwal 117/1 & Al-Noor Al-Safar en arabe à la page 96).

Hazrat Allama Emaduddin Tarmi

Il habitait dans le village de Taram au Khorasan. Son nom était Mohammed et son titre était Emaduddin. Il était un disciple d'Allama Jalaluddin Muhaiqiq Davani. Il était parfait dans tous les domaines du savoir et des arts. Surtout dans les travaux de philosophie et de logique, il était le meilleur parmi les savants de son temps. Selon le dicton de Haji Dabir, dans le savoir et les arts, il était si parfait qu'il était appelé Bahar-al-Uloom (la mer de la connaissance). Il était également parfait dans la connaissance de la chimie et de la sémia. Il est né grâce à la prière de Hazrat Sarkar Shah Alam Qudsara et qui est mort en l'an 880 de l'Hégire. Cet événement est très long. Mais en bref, son père était un marchand. Et pour avoir vendu une tente de brocart attachée avec des bijoux et des diamants. Il est arrivé à Ahmedabad pendant la période de règne du sultan Mahmud Begda, mais les grands rois ne pouvaient pas payer son prix. Finalement, Hazrat Syed Shah Alam, décédé en l'an 880 de l'Hégire, reçut une grande somme d'argent et, selon une tradition, il aurait payé

neuf cent mille pièces d'or pour acheter la tente coûteuse. Jusqu'à cette époque, son père était sans enfant. Il demanda donc à Hazrat Shah Alam de lui donner un fils. Hazrat Shah Alam fut prié pour lui et reçut la bonne nouvelle de la naissance d'un fils. Après cela, il lui naquit un fils.

Il alla donc rendre visite à Hazrat Shah Alam pendant la période du règne du Sultan Muzafar Shah (917-932) et arriva à Ahmedabad. Mais Hazrat Shah Alam quitta le monde des mortels en l'an 880 de l'Hégire. Il s'installa alors à Ahmedabad et, jusqu'à sa mort, il se consacra à des séances d'enseignement. Parmi ses disciples célèbres, outre Hazrat Wajihuddin, figure Hazrat Qazi Eisa Mubarak. Il fut transféré à Naharwala (Patan) avant l'attaque du Sultan Humayun sur la province du Gujrat. Il mourut à cet endroit en l'an 941 de l'Hégire, correspondant à 1534 après J.-C. (Al-Nur Assafar en arabe à la page 185, Zafar-alwala à partir de la page 246/249/1)

Hazrat Allama Abu al-Fazal Gazurni

· Son nom est Mohammed et son titre est Mazharuddin. Il est bien connu sous le nom d'Abu Alfazal Gazurni. Et il est Siddiqui selon son registre généalogique. Il était également un disciple du célèbre philosophe Muhaiqiq Wavani, et il est le professeur de Qazi Mubarak Nagori. Qazi Mubarak a donné le nom de son fils Abu al-Fazal. Il a une grande compétence dans la connaissance Naqli (connaissances révélées du Coran et de la Sunnah) qui est révélée, et aussi pendant que Aqli est la connaissance conventionnelle.

Hazrat Alawi se souvenait de lui comme de Movlavi Mohiqiq. Pendant la période du règne du sultan Mahmud Shah (863-917 de l'Hégire), il est arrivé à Ahmedabad. L'année de son décès n'est pas connue. Mais selon

des preuves circonstanciées, il est décédé en l'an 940 de l'Hégire ou avant cette période car son seul livre manuscrit, « Shrah Irshad », est déposé à Bankipur (xx.2132), et il a été écrit en l'an 940 de l'Hégire et la traduction de son étiquette de bibliothèque est la suivante : « Ce sont quelques-uns des bienfaits d'Abi al-Fazal Alka Zaruni en raison de la faveur d'Allah à placer au paradis. »

D'après cet écrit, il est clair qu'il est mort avant 940 de l'Hégire ou au moins au minimum vers 940 de l'Hégire.

Ainsi, Haji Khalifa a écrit sous le titre « Kashaf al-Zanun » comme suit : « Il est mort dans la limite de l'année 40 ou 900 de l'Hégire. Cela signifie qu'il est mort vers l'année 940 de l'Hégire. (Réf. livre Arabi Zaban Ki Tarraqi du Dr Baquer Ali aux pages 113-115 imprimé par la bibliothèque Peer Mohammed Shah d'Ahmedabad en 2013, Nuzat Qatir, 4/301, Kashaf Al-Zanun 189/1)

7. Les efforts éducatifs

De cette manière, pendant une longue période, il s'est consacré à acquérir différents types de connaissances jusqu'à ce qu'il soit

devenu parfait dans un grand nombre de connaissances et d'arts. En ce qui concerne la connaissance et la sagesse complètes, il n'y avait personne de tel en Inde à son époque. Et de grands maîtres du savoir et de la perfection ont été acceptés et ont convenu de son excellence et de sa perfection.

Moulana Mohammed Ghousi Shattari, qui était un étudiant de Hazrat Shah Wajihuddin, a écrit : « Depuis sa naissance après cinq ans jusqu'à la fin de 33 ans, il s'est engagé dans différents types de connaissances courantes et étranges, jusqu'à ce qu'il obtienne 60 connaissances par lui.

Ainsi, le neveu de Hazrat Shah Wajihuddin Syed Shah Hashim Alawi, dans le livre de discours « Almaqud Almaram », mentionne qu'à l'âge de 22 ans, il a obtenu 120 connaissances par lui.

L'historien bien connu qui a vécu à cette époque, Moulana Abdul Qader Badayuni, a écrit : « Il était toujours engagé dans la connaissance de la religion islamique. Dans toutes les connaissances de la science Naqli (sciences révélées du Coran et de la Sunnah) qui sont révélées, aussi bien que Aqli est une

connaissance conventionnelle. Il a la perfection par lui. Ainsi, du livre « Saraf Hawai » à « Qanon », « Shafa », « Sharaf Mitan » et « Azdi » comme livres, il ne se trouve pas de livres sur lesquels il n'a pas écrit de notes dans la marge ou la charah. Un grand nombre d'humanités ont bénéficié de sa faveur de science.

L'historien bien connu du XI^e siècle, Moulana Abdul Qader Hazrami, décédé en l'an 1028 de l'Hégire, a déclaré qu'il était l'un des hommes de science et d'excellence, d'ascétisme et de piété. Il était beaucoup plus populaire parmi le peuple. Les étudiants qui en bénéficiaient dans un grand nombre d'arts. Il a acquis une grande renommée et un grand nom.

Et Khaja Nizam Ahmed Bakshi, qui était un historien bien connu de son temps, a écrit dans « Tabqat Akabari », ce qui est comme suit.

« Hazrat Shah Wajihuddin Gujrati, il donnait toujours des leçons. Il était parfait dans la connaissance des connaissances Naqli (connaissances révélées du Coran et de la Sunnah) qui sont révélées, et aussi dans la

connaissance Aqli qui est conventionnelle. Il a la perfection en lui. Les livres qu'il a écrits sont excellents. Il a écrit ses notes marginales et Sharh (explication) sur de nombreux livres de science.

De plus, Allama Abdul Baqi Nahwand, étudiant de Hazrat Shah Wajihuddin, a écrit ce qui suit.

« En Inde, de nombreux érudits ont des relations avec les étudiants de Hazrat Shah Wajihuddin. À cette époque, parmi les personnes d'excellence, personne ne l'égalait en termes de connaissances approfondies.

Mulla Sadiq a écrit ce qui suit.

« Cheikh Wajiduddin était l'un des grands érudits de son époque. C'était un homme pieux et très prudent. Il était ferme sur la voie de la loi islamique. Il était toujours engagé dans la transmission des leçons pour le bien de tous. »

8. Le goût de la lecture

Il s'intéressait beaucoup à la lecture des livres. Il passait la plupart de son temps libre à lire des livres. Et grâce à la bénédiction de la lecture, son coffre était devenu un trésor de connaissance divine .

En ce qui concerne son amour pour la lecture de ses livres, Cheikh Abdul Quader a écrit un événement surprenant et témoin oculaire : il y a eu un événement du mariage de Hazrat Shah Wajihuddin et quand il a été fait le marié et a été envoyé avec des invités en grand groupe à la maison de la mariée. En Inde, il y a une vieille coutume selon laquelle à ce moment du mariage, la mariée et le marié avaient l'habitude de s'asseoir sur un grand trône, et il y avait des coutumes qui venaient de ses ancêtres de parents, pères et grands-pères. Mais au même moment, il partait de là. Les gens le cherchaient pour accomplir les formalités et les coutumes. Mais après trop de recherches, il n'a été trouvé nulle part. Alors tous les gens sont allés en présence de son père. Et lui ont demandé où se trouve le marié ? Et lui a dit que « après trop de recherches, son adresse

et son lieu de résidence ne sont pas connus ». Hazrat Nasar Allah a dit aux gens que « Son fils a beaucoup d'affection et d'intérêt pour la connaissance dans ce domaine et il est difficile de mentionner les détails. Je peux dire avec certitude qu'à part l'école, il ne pouvait aller nulle part. Allez à son école. Par la grâce d'Allah, vous pouvez le trouver là-bas. » Certaines personnes vont à son école et voient qu'il lit des livres avec beaucoup d'intérêt et d'affection. Cet événement montre sa perfection dans l'engagement et son penchant pour la surprise de l'habitude de lecture, c'est donc un exemple de haut niveau en la matière.

D'autre part, le chapitre sur la prise en compte du temps présent dans la recherche de la connaissance est pour eux un exemple ainsi qu'une leçon d'apprentissage.

9. Faveur de la cour du prophète

• La couronne de « و علمك ما لم تكن تعلم » (Et vous a enseigné ce que vous ne saviez pas),

qui fut placée sur la tête du grand guide de l'humanité, et de cette cour, Hazrat Shah Wajihuddin Alawai reçut toutes les connaissances et tous les arts. Les détails sont les suivants.

Hazrat Emaduddin Tarmi, qui était connu pour ses 250 connaissances et arts, et jusqu'à sa vie, Hazrat Shah Wajihuddin Alawai était capable de connaître 125 connaissances. Il était très triste et peiné d'avoir appris des connaissances équilibrées. Un jour, dans un rêve, le prophète lui rendit visite et lui dit mon fils : « Es-tu peiné pour la connaissance que ton professeur connaissait ? » Et sur plus de 30 connaissances, nous te l'accordons, on lui donna un papier. Sur lequel toutes les connaissances étaient écrites. Il dit : « Quand ses yeux s'ouvrirent, ce papier était dans ma main. » Par la suite, lorsqu'il y prêtera attention, il sentira qu'il a donné une leçon de cette connaissance pendant de nombreuses années. Il avait l'habitude de garder le papier avec beaucoup de soin et de sécurité. Ainsi, lorsqu'il était parfait dans toutes les connaissances, les papiers étaient perdus. (Roudatal Auliya Bijapur par Shaikh Mohammed Ibrahim Bijapuri imprimé par la

bibliothèque Hazrat Peer Moahmmed Shah d'Ahmedabad en 2010 à la page 109)

10 .Services de la connaissance

Après avoir acquis des connaissances et des arts pendant une longue période, il organisa une réunion d'enseignement et posa les bases de l'école, qui reçut le nom de « Madrasa Al-wia ». Il y eut une période de règne du sultan Bahadur (932-943 de l'Hégire) dans la province du Gujarat. Il commença à donner des cours aux étudiants de la prophétie, et en raison de son excellence et de ses capacités et talents donnés par Dieu, qui commencèrent à enseigner automatiquement les compétences des pierres précieuses, l'école commença à progresser.

Français L'administration de l'école était très bonne en matière d'éducation. Hazrat avait l'habitude de donner une formation sur les bonnes manières, la religion et la formation spirituelle. Dans la journée, on enseignait à l'école le tafsir (explication), le hadith, la jurisprudence islamique, les règles, les arguments, la philosophie et, en bref, toutes les connaissances du Naqli (connaissances révélées du Coran et de la Sunnah) qui sont

révélées, ainsi que les connaissances Aqli (connaissances conventionnelles). La nuit, lorsqu'il était libre de répéter les prières et de réciter, il surveillait les élèves à l'école et leur demandait quelles étaient leurs conditions et leurs besoins. Il l'utilisait pour expliquer les réalités spirituelles d'une manière très intéressante. De cette façon, les élèves qui ont la perfection du savoir sont également décorés de bonnes actions et de bonnes manières. De cette façon, ils seront riches en faveur du savoir et de la même manière, ils bénéficieront de lumières spirituelles.

En raison de toutes ces capacités, son école a acquis une renommée. Ainsi, de nombreux étudiants assoiffés de connaissances et de connaissances du prophète, venus de régions éloignées, ont obtenu des faveurs, des avantages et de la satisfaction et ont quitté l'école après être devenus le soleil et la lune de la connaissance et de l'excellence. Parmi eux, la plupart des étudiants sont devenus le personnel enseignant de cette école religieuse, dans laquelle se trouvent également ses fils talentueux. La plupart des étudiants sont partis voyager à travers le

monde pour diffuser ses connaissances privilégiées afin de les transmettre au grand public, de l'Inde aux pays arabes, et ont allumé la lumière de la connaissance et de la connaissance divine dans ce domaine. Parmi eux, 80 étudiants ont établi leurs écoles chez eux et ont consacré leur vie à l'enseignement. De cette façon, des branches de son école ont été établies par ses étudiants dans de nombreux endroits. En peu de temps, son école a été élevée au rang de grande université de son temps. Le certificat est devenu aussi fiable et digne de confiance pour les personnes instruites de son temps. Un nouveau bâtiment scolaire a été construit par le gouvernement. L'hébergement et les facilités pour le séjour des étudiants étaient bien organisés. Des bourses d'études étaient versées quotidiennement aux étudiants et un médecin de l'internat était également désigné pour assurer les soins et le traitement des étudiants.

11. L' importance des leçons de l'école à la cour des prophètes

Les détails sont que, à son âge avancé, il avait l'intention de fermer le système

d'enseignement et de prendre en charge l'administration et le travail exécutif de l'école. Mais il a reçu un signal invisible de la part du Prophète : « Nous venons habituellement assister à vos cours, alors ne vous en écarterez pas. » Ayant entendu cette bonne nouvelle, il a continué à enseigner jusqu'à un âge avancé. Et ayant donné à l'école le nom de 'Daras Mohammedi, il a ainsi continué à travailler dans la section enseignement pendant 64 ans.

Ponctualité des cours

Il y a une particularité dans ses leçons : quand il commença à donner des leçons, et qu'il continua jusqu'à la fin de sa vie, il y eut quatre interruptions de quelques jours, et on n'en trouve aucun exemple dans les archives. Ces quatre occasions sont mentionnées comme suit.

1. Les biens de la mère de Gengis Khan et de Sher Khan Bin Etmad Khan étaient conservés dans la maison de Hazrat en guise de dépôt. En général, de nombreuses personnes riches et aisées gardaient leurs biens et leurs effets personnels et, selon leurs besoins, les reprenaient de lui. Sa position de dépôt est

telle qu'à l'endroit où les biens et les effets personnels sont conservés, il n'y aura aucun changement à leur place. Il y avait un soldat moghol vivant près de sa maison, et la servante de Harat lui a dit qu'il y avait beaucoup de biens et d'effets personnels de Sher Khan dans la maison de Hazrat. Il en a été informé au commissaire de police. Et celui-ci a envoyé son assistant, Alauddin, pour s'enquérir de l'état. Il a vu beaucoup de biens de pierres précieuses, de bijoux et de pièces d'or qui ont été trouvés dans la maison de Hazrat. Il l'a donc amené dans un tel état au bureau du commissaire qu'il était à cheval et Hazrat marchait à pied. Il a été emmené dans la cour du ministre. À ce moment-là, il y avait beaucoup de personnes riches et aisées. Français Lorsque Hazrat Shah Wajihuddin fut amené au tribunal à ce moment-là, Syed Meran Bukhari, Mirza Muqim, Syed Jiv Rahman et Mir Abu Torab Shirazi étaient présents, et tous se levèrent pour lui rendre hommage dans la cour. En voyant le Moghol, des personnes riches se levèrent également. Syed Hamed, en le voyant dans cet état, devint très en colère. Il quitta sa place et s'assit près de lui. « Le ministre lui a

seulement demandé quand il aura déclaré à ce sujet si vous en étiez au courant . Malgré notre décision, vous ne nous avez pas informés. » Il a dit que d'abord je n'en étais pas au courant, et si c'est également connu, alors quand ce sera légal, il faudra déclarer les détails du dépôt et le détruire.

Après avoir entendu cela, le ministre a été autorisé à quitter le tribunal. Hazrat Syed Ahmed l'a emmené du tribunal à la mosquée dans son véhicule spécial. Il a été consolé pendant un certain temps. Cela lui a fait un certain effet pendant quelques jours, et pour cette raison, il a arrêté ses cours.

Mais à cause de cette mauvaise conduite et de cette mauvaise action, Aluddin fut puni quelques jours après cet événement, et l'officier l'a attaché et pendu et, en plus de le battre, de telle sorte qu'il fut tué. Puis ses héritiers légaux se présentèrent pour Qisas (***Qisas*** ou ***Qisās*** (arabe : قِصَاص , romanisé : *Qisās* , litt. « responsabilité, suivi après, poursuite ou poursuite ») est un terme islamique interprété comme signifiant « représailles en nature », « œil pour œil », ou justice rétributive .) et l'officier fut

également tué. (Zafar Al-Wala par Abdalla Mohammed Bin Umar Asaifi aux pages 605/2, 606 imprimé à Londres en 1919).

Bibi Amtallah, la mère de son beau-père, était une femme mystique bien connue et une dame parfaite. On connaissait sa sainteté, sa sainteté et sa révélation. Les sultans du Gujrat qui avaient l'habitude d'avoir besoin de ses supplications pour eux. Lorsque le sultan Himayun arriva au Gujrat, il désira la rencontrer. Il l'emmena alors à la cour du roi Himayun, et à ce moment-là aussi, son programme de cours fut interrompu à ce sujet.

3. Le cheikh appartenait à sa secte. Hazrat Shaikh Mohammed Gawaliori est venu à Bharuch, puis il est allé

en sa présence pour le rencontrer. À ce moment-là aussi, son programme de cours fut interrompu pendant quelques jours.

4. Hazrat Shaikh Mohammed Gawaliori est venu voir Eidar, puis il est allé le rencontrer en sa présence. À ce moment-là aussi, son programme de cours a été interrompu pendant quelques jours.

12. Détails du travail d'écriture et de compilation

Hazrat Shah Wajihuddin, qui avec le travail d'enseignement, a continué son travail dans ce domaine. Il a rendu des services remarquables et notables dans le travail d'écriture et de compilation. Sa plume a laissé un trésor de livres. A cette époque, il existait un système d'annotations marginales sur les livres, c'est pourquoi beaucoup de ses livres se présentaient sous forme de notes marginales et de sharah (explications). Et certains livres se présentaient sous forme d'explications et de descriptions d'un sujet ou d'un verset du Coran, qui étaient écrits dans des livres permanents par lui à ce sujet.

Il a écrit plus de 40 livres. Ainsi, son grand élève Hazrat Moulana Abdul Aziz, qui a écrit des poèmes de louange en arabe, ainsi que sa traduction et son interprétation sont les suivantes.

Il a donné le pouvoir à toutes sortes de connaissances.

Les livres écrits par lui sont plus de quarante

En ce qui concerne les plus de 40 livres, Cheikh Ahmed bin Cheikh Mohammed Faruqi a écrit un livre à Médine en 1084 sur la condition de Shah Wajihuddin, et son titre est « Khulasa Al-Waijia ». Dans ce livre, il a mentionné qu'il était capable de détailler ses livres. A ce moment, je me souviens à ce sujet qu'il a compté 43 noms de ses livres. Et enfin, il a dit qu'à ce moment-là, je pouvais me souvenir de tels noms de ses livres.

Français Moulana Ghulam Ali Bigrami, dans son livre « Masar Alkaram », dans le livre Maulavi Abdul Rahman, qui a été écrit dans le « Tadhkira Ulmai Hind », a 23 noms dans le livre et le professeur Mohammad Masood Ahmed dans le livre « Shah Mohammed Ghouse Gawaliori » et le professeur Khalifq Ahmed Nizami. Dans le livre, « Hyat Shaikh Abdul Haq Muhddit Dehlavi » mentionne 24 livres. Dans ces quatre livres, on trouve de tels livres et qui sont mentionnés dans le livre « Khulasat al-wajia ». De cette façon, le total de ses livres écrits dépasse 43 livres et atteint près de 50 du total de ses livres et Syed Hussani Peer Alawi a mentionné 66 livres dans « Tadhkirat al-Wijhia ». « Mais de

la part de la personne ci-dessus, il y a eu une erreur.

Moulana Azad Bilgrami, dans son livre « Masar al-Kalam », a écrit que le total des livres de l'auteur est de 197, mais le nombre de livres écrits par lui est plus que cela. (Khulasat Al-Wajhia) mais « Masar al-Karam » imprimé pour la première fois en l'an 1328 Hijri/1910 par Mufid Am Printers Agra), et ce livre est devant le soussigné dans lequel il est mentionné que le total des livres écrits par Hazrat Shah Wajihuddin ne sont que de 23 livres. Oui, les détails sont mentionnés à la page numéro 197, donc la droite devrait être la suivante.

Moulana Azad Bilgrami a mentionné dans son livre « Masar Alkaram » à la page 197 que le nombre total de livres de l'auteur n'est que de 23. Maintenant, l'écriture précédente sera corrigée et il y aura une référence correcte au livre « Khulasat al-Wajhia ».

Dans les lignes suivantes sont mentionnées des revues dans lesquelles il a écrit des notes marginales et des exégèses.

13. Magazines

1.Janat Adan 2. Tahqiq walazina amanu wabtahum zureham 3. Tahiq fama min taqlit mawazina 4. eman 5. Altarkib salawat 6. Alkalam 7.Al-Qalqb 8.Tahqiq iblis 9. al-Askaria fe jawab al-tarfia 10.Aurad al-Wajhia 11.fe ajobia etrazat al-faqia alhairati ali fazil al-hindi 12.Tariq biat 13. Risala Waqf edad 14. Muqtsair tarif bil mulaid sharif lil imam al-jizri 15. Taqiqat mohammed ai 16.Maktubat

14. Exégèse et notes

marginales

1. Hashia baizavi 2. Hashia Tafsir Rahmani 3. Exégèse nuzat alnazr 4. Hashia hadaya 5. Hashia sharah waqaya 6. Hashia talvi 7. Hashia ala sharah ezad ala nutasar ibn hajib 8, Hashia ala sharah tuftar eni alias al-sharah al-ezadi 9. Hashia usool badavi 10. Hashia sharah muwaqif lil jarjani 11. Hashia sharha maqasid liltafzani (a) Bab lahayat (b) samiat 12. Hashia ala sharah al-tajrid lil qushji 13. Hashia ala hashia al-qaima ala sharah al-jalalia ala sharah al-tajrid. 15. Hashia al-asharah al-eqaid`16 . Hashia ala hashia al-khiali 17. Hashia ala hashia al-matala 18. Hashia ala hashia al-sayed ali sharah al-

matala 19. Hashia ala hashiaala zabda sharah
 shamsia lil alaaddin al-naharwali 20. Hashia
 ala hashia al-shamsia lil-qutub al-razi 21.
 Hashia shara hikmal ain 22. Hashia ala
 chagmeni 23. Shara Rislā Khosangi (persan)
 24. Hashia ala al-Tadhkira llnishaburi 25.
 Hashia shara Jami 26. Hashia waqi 27.
 Hashia ala al-minhal al-safi lldamyani 28.
 Hashiaa byat al-minhal wa al-wajiz 29.
 Sharah irshad nahu 30.hashia zariri 31.
 Sharah abiat tashil la bin malik 32. Hsahia
 Shara Tahdib 33. Shara talqis al-maftah 34.
 Hashia al-matul liltufzani 35. Hashia ala
 mutasar al-taflis al-taqlis lltafazani wa hashia
 sharah al-jirjani 36.Sharah basith fe faraiz
 37.Hashia ala shafa llqazi ayaz al-malki
 38.Sharah kalid maqazin (persan) Shaikh
 Mohammed Gawaliori 39.Sharah Jam Jahan
 numa (persan) 40.Sharah tuhfa Shahia 41.
 Sharah Lawai Jami 42. Wafia Sharah Kafia
 43. Sharah asadi

Remarque : La liste ci-dessus se trouve dans
 'Khulasa Al-Wajiah aux pages 4 à 8 (par
 Shaikh Ahmad Bin Shaikh Mohammad
 Faruqi), dans Tadhkira Ulmai Hind à la page
 250 (Mavlavi Rahman Ali), et dans le livre
 Masar al-Karam à la page 197 de Ghulam Ali

Azad Bilbrami, dans Alalam de Khairuddin al-Zarkali dans la partie 8 sur page 110, et dans Gulzar Abrar à la page 409 par Shaikh Mohammad Ghousi. Shah Mohamed Ghouse Gawaliori à la page 120 par le professeur Mohammed Masud, Maujam al-Maulifin partie 13 à la page 310 par Umar Bin Rada Damisqi et Tadhkira al-Wajhia à la page 45 par Syed Hussaini Peer Ali Alawi, Abjad Uloom Qisam Asalis, Ulma Hind aux pages 697 et 698 et Hiyat Shaikh Abdul Haq Muhadith Dehlavi par le professeur Khaliq Ahmed Nizami.

Parmi ceux-ci, certains ont passé les étapes de recherche et de correction et sont venus à la lecture publique. Et le reste de mon introduction, « Arabi Zaban Wa Adab ki taraqi Gujrat ke danishera hissa », se trouve dans « Tadhkira al-Wajhia », et certains ont été trouvés par le soussigné grâce à mes recherches personnelles et aux résultats de mes recherches, et tous sont discutés de manière succincte comme suit.

15. La brève introduction des livres

1. Hashia Bauzavi : Qazi Nasiruddin Abu Saeed Abdulla bin Umar bin Mohammed bin Ali Shaif Baizavi est mort en 685 de l'Hégire, et son livre, qui porte sur l'art de l'exégèse connu sous le nom de « Anwar Tanzl Wa Isar Alwawil », bien connu sous le nom de « Tafsir Baizavi », était généralement ajouté dans les leçons de l'école islamique. En ce qui concerne sa popularité, il y a eu plus de 50 exégèses et notes marginales écrites à ce sujet. Certains savants ont écrit des notes marginales complètes. Et certains d'entre eux ont écrit des notes marginales sur un verset particulier. D'autres auteurs d'exégèse ont écrit des notes marginales sur certaines parties et sur certains versets, le Hashia (notes marginales) de Hazrat Shah Wajihuddin qui se trouve dans les dernières notes marginales mentionnées, et qui va du début jusqu'au verset Hajar « Kazalika nasluku fe quloob al-mujrimin ». Français Ainsi, le pronom personnel Zamir Maful (pronom personnel) de Nasluku est Marja (antécédent), ce qui devrait être décidé. À ce sujet, Qazi Baizavi a mentionné un dicton : « Qil zikar fa an zamir akhir fe qaul allah talah. » Lahu wa hu hal min haza zamir. » Dans ce

mot écrit « lahu ». Hazrat Alawi a écrit « qowluhu (lahu) eai llzikar. » Le seul manuscrit du livre se trouve à la bibliothèque Asifia, à Hyderabad. Et d'autres manuscrits se trouvent à la bibliothèque Azad de l'université musulmane d'Aligarh. Dans le manuscrit de la bibliothèque Asifia, on trouve le texte suivant en arabe, et sa traduction et son interprétation sont les suivantes.

« Cette note marginale de bon augure écrite par le syed des érudits et des personnes d'excellence, Cheikh Wajihuddin Alawi Allah, puisse-t-il lui accorder la résidence dans la station balnéaire céleste et une belle vie dans la région de Radwan et qui a écrit des notes marginales sur l'exégèse du Coran par Baizavi. Et il a été achevé le 2 Shawwal lundi. »

Les notes marginales ci-dessus ont été complétées par Cheikh Wajihuddin sur l'exégèse de Baizavi. Le 22 du Zil Hajj, le lundi de l'année 1078 Hijri, à Ahmedabad, ainsi que dans de nombreuses bibliothèques anciennes, ses copies manuscrites ont été retrouvées. Et récemment, ces trois notes marginales ont été publiées en trois volumes

par l'Académie Imam Reza Bareli. (Année de publication 1433 Hijri/2012)

Charah Nuzah Al-Nazar

Le Cheikh de l'Islam, Ibn Hajr Isqalani, décédé en 852 de l'Hégire, a écrit un texte dans « Usul Hadis » intitulé « Nuzatar alfikar fe mastala ahlae asr ». Il en a ensuite écrit une exégèse complète et lui a donné le titre « Nuzha alnazar fe touze nqabata al-fikar » et « Nuzhata al nazar » est étudié dans les écoles. Shah Wajihuddin a écrit l'excellente exégèse de « Nuzha Alnazar » en arabe. Son seul manuscrit se trouve dans la bibliothèque Reza à Rampur. Il contient 316 pages et le nom du copiste est Abdulrahmn bin Abdul Momin. L'année d'écriture est 1073 de

l'Hégire. Un manuscrit défectueux se trouve dans la bibliothèque Mohammed Shah à Ahmedabad. Un autre manuscrit se trouve à Bankpur. Cette exégèse a été publiée par Majlis Barkat de Jamia Ashraifa Mubarkpur par Hazrat Moulana Nafis Ahmed Misbahi, un érudit de cette université, avec ses recherches et selon Takhrij est la science de l'identification et de l'authentification en l'an 1426 Hijri/2005 et réimprimée en l'an 1431 Hijri/2010 par Dar Al-Kutub Elmia, Beyrouth, Liban.

Hashia (marge) Talvia

Ce livre est célèbre de Hazrat Saduddin Masud bin Umar Taftazani, décédé en l'an 791 de l'Hégire, à propos de ces notes marginales sur le célèbre livre de jurisprudence islamique « Altalwaj fe sharah al-Touzih » et à partir de ce livre de notes marginales, le but et l'objectif de Shah Wajih Uddin est l'enseignement des étudiants. C'est si surprenant et cela semble le rendre facile.

Par exemple, dans la discussion sur la réalité et le majaz à cet endroit, l'auteur de Talvih a écrit « Fe Nazar ». Shah Wajihuddin l'a dit comme le titre de « Hasal Nazar » et l'a expliqué d'une manière simple. Ensuite, pour ce « Nazar », pour lequel il y aura des réactions en général, il a donc écrit sa réponse à ce sujet. Et avec le sujet « Aljawab », il a reçu une explication. FrançaisPar la suite, Hazrat Mir Syed Sharif Jarjani, décédé en l'an 816 de l'Hégire , et Shah Wajih ont copié l'objection de Jarjani à ce sujet. Et lui-même a reçu une réponse. Et une copie de celle-ci se trouve dans la bibliothèque Pir Mohammed Shah, et la lettre complète se trouve en écriture nasaq (arabe). La taille du papier est de 14 x 10. Les quatre pages du début sont fines et sont en écriture fine. Et le changement de nom des pages se fait en écriture ordinaire. Ce manuscrit a été écrit en l'an 1120 de l'Hégire. Et selon l'écriture personnelle de Shah Wajih Uddin, c'est une copie. Les autres copies sont disponibles à Bombay, Madras et Hyderabad.

**Hashia (notes en marge) Sharah
Muwaqif**

Ce livre appartient à Hazrat Mir Syed Sharif Jarjani, décédé en l'an 816 de l'Hégire. En ce qui concerne les notes marginales du célèbre livre sur la connaissance de la parole, Sharah Muwagif, son seul manuscrit se trouve dans la bibliothèque de Pir Mohammed. Et il se trouve dans l'écriture arabe ordinaire. Et jusqu'à la fin du livre, il est défectueux. Et la plupart des parties du livre ont été endommagées. La taille du papier du livre écrit est de 18 x 14 pouces. Et ici aussi, il y a la méthode de Shah Wajih Uddin, qui consiste à donner une explication à chaque endroit du discours ou du mot ayant pour sujet Hasil Jawab, et pour les écrits difficiles et durs, qui ont été expliqués par lui d'une manière facile à comprendre dans ce domaine. Mais là où il y aura du zat vajuud, alors les mots seront grands et le sens sera d'un niveau supérieur. Il semble que l'intérêt personnel et l'affection de quelqu'un guident. Comme s'il écrivait l'ouverture du livre avec ces mots comme suit.

"Taqqat subhatu jamalihian samtu al-hudus wa tanzihat suriqat jamalihi an wasmati al-tughair wa-intal."

Dans ce manuscrit, il n'y a pas de nom du copiste ni d'année de publication.

Hashia ala al-Sharihin

Ilmuftah

Alama Sirajuddin Yousuf Bin Abubaker Bin Moahmmed Bin Ali Abu Yaqub Sakaki, décédé en l'an 626 de l'Hégire. Et qui a écrit le texte sous le nom de Muftah Uloom et Allama Jalauddin Mohammed bin Abdul Rahman Qatib Qazuni et décédé en l'an 739 de l'Hégire qui en a fait l'abrégé de troisième type et qui est appelé « Taqlis al-Muftah » et Allama Saduddin Tufazani, décédé en 791 de l'Hégire, qui a écrit une exégèse détaillée et qui est connue sous le nom de « Matul » et ensuite elle a été faite en bref et qui est bien connue sous le nom de « Muqtasar ». De cette façon, Hazrat Mir Syed Sharif Jarjani, décédé en l'an 816 de l'Hégire, a également écrit son exégèse, qui est appelée « Al-Misbah fe Sharah al-Miftah ». Shah Wajihuddin, qui a suivi la voie de ces deux excellents personnages et a écrit une exégèse. Les notes marginales écrites sur 'Maqtasar. et 'Al-Misbah' sont appelées 'Hashia ala al-sharhain Ilmiftah', et son seul

manuscrit a été obtenu par ce soussigné dans la bibliothèque de Pir Mohammed Shah. Et qui est écrit en écriture arabe. Et sa taille de papier est de 5,5 x 10,5 et 1 pouce. Le total des pages est de 131, et sur chaque page, il y a 13 lignes. Ce manuscrit a été écrit en Ramdan/1011 Hijri/1603 un mardi. Le nom du copiste n'est pas trouvé. Les mots au début sont les suivants.

Qaulahu (expression shai mima yejib alai) enma bahaq shai. Et se terminant par cette phrase, qaulahu (kana qana ibn ljhija), al-qina jama qanat wahia al-rama, et les phrases de sont tarqeem (étiquette de l'écriture ou d'un texte sur l'écriture qui apparaît à la fin d'un livre et comprend le nom du copiste, le lieu d'écriture ou de copie et la date) comme suit.

Texte arabe (qad waqa al-farqq min tahtia sultan muhaiq afazal al-mudqin ashraf akmuarin malja al-maskin al-shaikh wajhi alhaq wa deen ala sharah muqtasar al-taqlis lilmoulana al-alma thani almahaq altafaz wala al-hashia alati lsyedna wa sanadna wa moulana sultan al-muhaqin alsayed alsharif al-jarjani quds allah tala israrhum waskanhum bahuba jana bahaq khatim nabi

ashraf al-maqluqin alaya min salwat afzalha
wa min al-thaiat aklamha wa la ala wa sahaba
yaum talata almanzum fe shahar ramzan
1011 Hijri min alhirjat alnabie.)

Charah Irshad

Ce livre de Malik Ulma Qazi Shabuddin Ahmed Bin Umar Doulatabadi, décédé en l'an 849 de l'Hégire, est bien connu comme le livre de Fazil Hindi, l'explication d'Al-Irshad Fe Al-Nahu. Les manuscrits du livre se trouvent à Londres, Rampur et à Bombay. Et à Ahmedabad, ce livre manuscrit avec des notes marginales de Hazrat Malik Ahmed Bin Peer Mohammed Patlavi, et son titre est « Al-Rishad Hashia Sharh Al-Irsahad ».

Hashia Azdia

Ce livre est de Hazrat Qazi Azduddin bin Abdul Rahman bin Ahmed Yahiah, décédé en l'an 756 de l'Hégire, et ce magazine, « Azdia », comporte des notes marginales sur son art de l'argumentation. Le soussigné a vu deux manuscrits manuscrits dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah. L'un des manuscrits est complet. Et le second est défectueux. Et dans le premier livre, il y a

131 pages, et sur chaque page, il y a environ 21 lignes. L'écriture est en écriture araboc et en langue arabe. L'écrivain est le petit-fils de Shah Wajihuddin, et son nom est Kabir Mohammed bin Shah Mohammed, et il a été écrit au mois de Rajjab en l'an 1010 de l'Hégire à Ahmedabad. Ce livre commence par les phrases suivantes.

« Alhamad llah rab alaminin wasalat ali rasul syedna alkhalq wa anbia was mursalin, et à la fin, on trouve les phrases suivantes.

« fayar ja alzan ela lltasdiq bi an haza...la an nafas alhad zaani et les détails de l'étiquette du catalogue sont les suivants.

"Qad waqa alfara min tasvid hashia alazdia llalawi hazrat murshadi al-alam wastazi était ustadalam jidi hazrat sultan al-arifin wajihuddin quds allah roha wa noor mzja bayad al-faqir al-haqr al-raji ela Rahman allah kabir mohammed bin shah mohammed fe garra rajab almurajab 1010 hijri.

Hashia Sharh Jami

Ce livre est de Hazrat Nooruddin bin Abdul Rahman bin Ahmed Jami, décédé en 898 de l'Hégire. Il s'agit du célèbre livre de syntaxe « Fawad Ziaia », connu sous le nom de « Sharh Jami ». Il contient des notes marginales. Ses nombreux manuscrits se trouvent dans de nombreuses bibliothèques. Un manuscrit se trouve à l'Institut BJ d'Ahmedabad, dans le dépôt du livre de Syed Hussini Peer. Le soussigné s'est vu de ses propres yeux et il est dans un état très endommagé. Dans ce manuscrit, on trouve de nombreuses notes marginales de nombreuses personnes. Un manuscrit manuscrit se trouve à l'Université du Pendjab à Lahore. Un autre manuscrit se trouve à Londres. Ce livre a été imprimé par les recherches et la production de l'Académie Imam Reda et l'étiquetage du livre en 1433 de l'Hégire/2012.

Wafia Sharah Kafia

Shah Wajihuddin a écrit une exégèse du texte original du livre Kafia la bin Hajib, décédé en 464 de l'Hégire (1249), et elle est connue sous le nom de « Wafia ». Elle date du début et le milieu est défectueux. Le seul manuscrit de ce livre se trouve dans la bibliothèque de

Qazi Nooruddin Bharochi. La taille du papier du livre est moyenne et il est rongé par les mites. L'étiquette du catalogue est « Katib wa malik hamed bin sah wajhuddin alawai ».

Sharah Risala Khusji

Ce livre sur la connaissance de l'astronomie a été écrit par Shailk Alauddin Ali Bin Mohammed Khusji, décédé en 879 de l'Hégire/1474. Le magazine est l'exégèse persane d'« Al-Fathta ». Son seul manuscrit se trouve dans la bibliothèque de Qazi Nooruddin Bharochi, qui est devenu très faible en état et rongé par les vers. Ce livre, fruit des recherches et de l'étiquette du livre de Hazrat Mohammed Habib Nomani Azhari, a été publié par l'Académie Imam Redza Bareli Sharif.

Sharh Wafi Wa Hashia Alminhal Alsafi wa Sharh Abiat Al-Minhal Walwajis

Le livre de syntaxe de Mohammed bin Usman bin Umar Blaqi, « Al-Wafi », qui est un livre célèbre. Allama Abu Baker Baderuddin Damani, décédé en l'an 828 de l'Hégire et qui a écrit le livre « Almanhal Alsafi », en a écrit l'exégèse. Shah Wajihuddin s'y intéressait également. Il avait écrit un livre d'exégèse, et il avait écrit des notes marginales sur le livre « al-Minhal al-Safi ». Également dans « Al-Minhal » et « Al-Wajis » se trouve « Sharah Al-Kafia », dans lequel il a ajouté pour le martyr pour ces poésies et dictons qui ont été inclus, et pour ceux-ci il a écrit l'exégèse séparément, et son titre complet est « Sharah abiat al-mainhal wal-jais was aqwal arab allati feha ». Il existe de nombreux manuscrits d'« Al-minhal al-safi » dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah qui sont déposés. Parmi eux, un manuscrit comportait des notes marginales écrites par Shah Wajihuddin. Une note marginale est mentionnée pour l'échantillon comme suit.

« Yatwahm en alelim almusstarik kharij an
alelim bina ala al zaher walaisa kazalik alan
al-mane malam yatanaval bahsab al-waza
kama sarha behi al-sharah wa-elim al-
mustarik ka zalik lanhu mouzu lmaen

maqsus, fala yataval bahasab al-vaza vain maja min jahata al-estamal ba khilaf garihi min al marif fanha mauzuatau likul moin.'

Dans ce livre, on trouve non seulement ses notes marginales, mais aussi celles de Qazi Saderuddin Banbani, Qazi Kabiruddin et Hameed. Il est possible qu'à l'exception de « Al-Manhil », d'autres manuscrits contiennent également ses notes marginales. Un manuscrit de Shah Abiat se trouve dans la PML, et dès le début, il est endommagé. Le format du papier est de 13 x 24,1 pouces, et le nombre total de pages est de 26. Sur chaque page, il y a environ 19 lignes à trouver. La langue est l'arabe, et l'écriture de la dernière phrase est la suivante.

« Qadtam al-kitab ala sharah abiat ak-minhal walu jais waqaul al-arab alti feha walhamad lilah ala navalih wassalat ala rasulih mohammed wa lhu ajmain. »

Hahsia Hadaya

Ce livre est de Burhanuddin Ali bin Abu Baker bin Abdul Jalil bin Qateeb Farghani Marghani, décédé en 593 de l'Hégire. Il s'agit d'un livre célèbre de jurisprudence islamique

de l' école Hanfi , 'Hadaya. Il contient un livre complet de notes marginales.

Hashia Sharah Waqaia

Ce livre est d'Obeid Allah bin Masood bin Taj al-Sharia, décédé en l'an 750 de l'Hégire, et son célèbre livre est connu sous le nom de « Sharh Wiqia », et sur ce livre il a écrit des notes marginales sous forme d'exégèse.

Un manuscrit a été retrouvé dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah. Un autre manuscrit est disponible dans la bibliothèque Reda. De plus, ses manuscrits sont retrouvés à de nombreux endroits. Le manuscrit de la PML est endommagé du début à la fin, et le format du papier est de 6 x 13, 1 pouces. Le total des pages est de 372 et sur chaque page, il y en a de 17 à 23 et l'écriture est en arabe. Et entre les deux, on trouve deux types d'écritures. Et il est probable qu'il y ait eu des pages perdues écrites par l'auteur original. Donc, un autre écrivain a écrit ces pages à partir d'un autre manuscrit. La méthode d'écriture est qu'il a été écrit à l'encre rouge en caractères gras et il a été écrit "Qavlahu" et en écrivant cette écriture mentionnée de l'exégèse puis selon

les besoins, l'explication a été faite de manière exhaustive. Dans ce livre manuscrit, on a trouvé des notes marginales de Hazrat Peer Malik Ahmed Bin Peer Mohammed Patlavi et d'autres grands savants à chaque endroit. De cela, on sait que ce livre a été lu par ces personnalités. À la page 7, sur le côté gauche, en écriture grasse, il est mentionné comme suit.

"Aljuz althani min hashia sharah alwaqia lilhazrat al-alwai."

Sharah Jam Jahn Numa

Ce livre d'exégèse a été écrit pour le livre de Mohammed bin Azaud din Magharabi et il a reçu son nom « Insha Khaja Maghrabi » et il est bien connu et célèbre comme l'exégèse de Jam Jahn Numa. Ses deux manuscrits se trouvent dans la bibliothèque de Peer Mohammed et deux autres manuscrits sont également trouvés et il est possible qu'on y trouve ses notes marginales. Ce livre est en langue persane. Et il a été publié à Madras le 20 Rajab de l'année 1311 de l'Hégire. Ainsi, sur l'étiquette de bibliothèque du livre imprimé (une « étiquette de bibliothèque » fait généralement référence à une étiquette

physique attachée à un élément de bibliothèque comme un livre) sur l'étiquette de bibliothèque du livre imprimé) est mentionné comme suit.

«Ein sharah jam jahan numa ka az munsaifat allama shaikh ezaluddin ast wa sharah az qadta mutaqirin hazrat shah wajihuddin ahmedabadi qudsara aziz ast.baoun elahi bastam mah rajab al-murajab 1311 Hijri dar madras ba qalib taba dar amad.»

Haqiqat Mohammadia

Il s'agit d'un magazine soufi écrit par Shah Wajihuddin. Sa langue est l'arabe. Ce livre, en ce qui concerne son sujet et ses sujets, est un grand livre écrit par lui. Et pour les gens de connaissance et pour les gens de sagesse, c'est un trésor précieux. L'un de ses grands disciples, Hazrat Abdul Azi Khalidi, a écrit ce livre pour le bénéfice de la personne générale en langue persane avec des termes de matières primaires et a écrit une grande exégèse du livre. Ses deux manuscrits se trouvent à la bibliothèque Peer Mohammed. Et un manuscrit se trouve à la bibliothèque Khuda Baksh à Patna. Texte et exégèse écrits en langue ourdou par la traduction et la

recherche de Hazrat Nasrat Allah Radwai Misbahi et avec l'étiquette du livre et imprimés par Al-Majma Islami Mubarakpur en l'an 1431 Hijri /2010 et ses détails y sont trouvés.

Ce livre d' exégèse a été écrit par Syed Mohammed Saim bin Syed Mirza bin Kareem Allah Hussaini et a été écrit en langue arabe. Son titre est « Al-fazat al-ahmadia fe sharah al-haqiqa al-mohammadia ». Son seul manuscrit se trouve dans la bibliothèque du bureau de l'Inde. Ce livre d'exégèse a été publié à Maktaba Jilani au Caire en Égypte grâce aux recherches et aux investigations du docteur Mohammed Jalal Reda Azhari.

Muktasar mavlud Jazri

Hazrat Imam Shams Uddin Abul Khair Mohammed bin Mohammed Jazri est décédé en l'an 833 de l'Hégire sur le sujet de la biographie avec le titre « Al-Tarif bil-malid al-sharif » et Shah Wajhiuddin qui a fait une version courte du livre et il sur 35 pages et la

taille du papier est de 5x9 cm et le début de son livre est comme suit.

"Alhmad Allah rab alamin wasalt ala rasulhu mohamd wa ala ajmain.ama faza maktasar maulud syed mursalin était qaid algar mujhalin habib rabal almin allazi arsalhu alah llkahlq ajmanin wa fazlahu ala jami anbia wa mursalin wa khsa bil shafati al-azmi yaum din llimam al-jarzi et ce sera fini sur l'épreuve suivante.

" Waqbar an qazain kasara yanfaqa ala umata fe sabil allah wa an mulk kasara wae rum yafta wa kan zalik salalhu allahu alai wa ala elahu wa sahba was sallam.kulama zikrahu al-zajurun wa gafal an zaikra al-ghafirun. "

Français Comme le livre précédent, ce livre a également été écrit par Hazrat Abdul Aziz Khalidi et selon le dire de Baquer Ali tarmazi, le seul manuscrit de ce livre est conservé à Ahmedabad. Et selon l'auteur de Tazkirat Al-Wajia, l'unique exégèse de ce livre a été écrite par Moulana Hasan Faraqi qui dans la préface de ce livre a écrit la raison de l'écriture du livre que le professeur Hazrat Wajiuddin qui voulait Maulavi Juzri et avait l'habitude de lire ce livre le 12^e jour de Rabbil

Awwal. En voyant cela, une pensée m'est venue à l'esprit sur l'exégèse et après sa mort, cette continuation est en pratique. Il y avait un grand nombre de personnes qui avaient l'habitude de se réunir dans cette réunion. Son exemplaire est conservé dans PML. Le soussigné a reçu une liste d'explications dans laquelle il a trouvé un livre manuscrit. Et son nom est « Sharah Al-Juzri » et il n'y a pas mentionné le nom de l'atuhor dessus. Il est possible que ce livre ait été écrit par Mulla Hasan Faraghi.

Risala Fe Tahqiq 'Fa Amma Saqlat Mawazinahu'

Dans la bibliothèque de Reda, j'ai trouvé une collection de ses magazines et le nom de cette collection est connu sous le nom de « Al-reslat al-wia ». Dans cette collection, on trouve ce magazine. Dans ce magazine, on a ajouté le verset numéro six de la sourate Qaria « Fa amma saqlat mawazinahu » de l'exégèse de Kashaf par Zamaqri pour l'exégèse qui est expliquée et qui a été faite plus en détail à ce sujet. La taille de la page est de 13,3 x 21,2 cm, il n'y a que 3 pages et dans chaque page, il y a 21 lignes disponibles

et le nom du copiste est Malik Ahmed bin Per Mohammed. L'année d'écriture est 1074 Hijri/1663. Et son début est fait comme suit.

« Al-hamd Allah ala ahsanahu-qal fe sharah al- maqsad : wa miha almezan. »

Resala Fe Tartib Al-Salat

Dans la collection ci-dessus, il y a un magazine nommé Al-Fiqa. Le format du papier est de 133 x 20,4 cm et le nombre total de pages est de 2,5 seulement et sur chaque page, il y a 21 lignes. Le nom du copiste et l'année de rédaction sont les mêmes que ci-dessus. Et son début est le suivant.

« Alhamd Allah rabbil alamin aalam an almashru fe alsalat farzan araba. »

Risala Aurad al-Wajia

Il s'agit du magazine de sa collection de récitals quotidiens. La copie manuscrite de ce magazine a été trouvée par le soussigné dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah.

Tariqat de Sisila

L'unique exemplaire de ce livre se trouve dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah. Et d'après le titre du livre, son sujet est connu.

Hashia Zaba

Zabda est écrit par Moulana Alauddin Nahar Wali Sum Mangalori et ressemble au célèbre magazine « Shamsia » de Najamuddin Umar Bin Ali Katibi Qazuni (mort en 613 de l'Hégire/1216) et sa copie se trouve dans la bibliothèque de Peer Mohammed Shah. On y trouve des notes marginales de Shah Wajihuddin. Le code des notes marginales se trouve à la fin et on y trouve des notes alawites ainsi que des notes marginales de nombreuses autres personnes à de nombreux endroits.

Charah Basit

Il s'agit de la connaissance de l'héritage et de l'exégèse du livre de Najamuddin Sharhi Kubar Azada 'Al-Basit' et son exemplaire se trouve à la bibliothèque de Rampur. Le format du papier est de 13,7 x 20,8 cm et l'écriture est en arabe. Le nombre total de pages est de 110 et sur chaque page il y a 19 lignes. Le nom du copiste est Abdul Kareem Siddqui et l'année d'écriture est 1056 Hijri/1646.

Le début sera avec les phrases suivantes.

« Alhamd Allah Rabbi Alammin et dans la dernière partie il y a des défauts dans une certaine mesure. Il y a un exemplaire disponible. Un exemplaire a été trouvé à Patna. Hazrat Shah Wajihuddin a expliqué avec clarté les lois islamiques de l'héritage et pour l'écriture des résultats du calcul des mathématiques pour des références immédiates a dessiné 26 cercles. Selon le dicton de Baquer Ali Tirmazi, un exemplaire a été trouvé dans la mosquée Jama à Bombay et dont l'écriture est audacieuse et claire. (Pour la langue et la littérature arabes)

Hashia Zariri

Ce livre de Cheikh Hamid Uddin Abul Hasan Ali Bin Nohammed Ibrahim Zariri Qandozi, décédé en l'an 666 de l'Hégire, est le célèbre livre de l'art de la syntaxe (Nahu) « Al-Mqadama fe nahu » sur lequel sont écrites ses notes marginales. Et qu'il a écrit à l'âge de 14 ans. Alors qu'il était encore en train de passer à l'époque de l'apprentissage des connaissances. Et tout le livre se trouve dans son écriture. Ainsi, sur la première page, il y a l'étiquette du livre de la bibliothèque comme suit.

"Min kitab aszf ebad allah al-qavi wajia bin nasar allah bin emad alawi Malka bilkitaba linafsu."

Dans ce livre se trouvent les notes marginales de son oncle Qazi Syed Shamsuddin et de Qazi Shuhabuddin Doulatabadi. Par exemple, sa note marginale est la suivante.

À la page 30 du livre, il y avait le titre « Bab al-fail wa -maful bih ». Sur ce, il était écrit ce qui suit.

« Zikar alfail wal maful bi mafi bab wahed la anhumā yatlazaman ez lau jad ahdhuma badun al-kahir wan azar. » (Wajihuddin)

Ce livre se trouve en deux exemplaires dans un entrepôt à Ahmedabad.

16. Les détails des étudiants

De son école de faveur, un grand nombre de savants et d'éminents hommes ont bénéficié de son enseignement. Ceux qui appartenaient à leur époque et à leur région étaient excellents et dans beaucoup d'entre eux, parfaits dans les verdicts judiciaires des gens de science et de sagesse.

Parmi eux, certains ont décoré le siège du juge. Certains d'entre eux ont apprécié le service d'enseignement de manière silencieuse. Beaucoup d'entre eux, en s'asseyant dans le bâtiment du sanctuaire, ont accompli les devoirs de direction de la bonne manière.

Parmi eux se trouvent le célèbre savant Allama Kabir Syed Shah Sibqat Allah Bharuchi Madni décédé en l'an 1015 de l'Hégire. Qui était une personne sainte de si haut niveau que lorsqu'il se rendit en Arabie, l'érudit des harems de La Mecque et de Médine pensa qu'il y avait une bonne occasion pour eux de bénéficier de sa connaissance et de son apprentissage, et Hazrat Qazi Jalal Multani décédé en l'an 999 de l'Hégire, Hazrat Hasan Ali Farqhi décédé en l'an 1037 de l'Hégire et Hazrat Abdul Rahman Gujrati en raison de son savoir et de son excellence qui était compté parmi les érudits célèbres pendant la période du règne de l'empereur Akabar et de l'empereur Jehangir.

Dans les discours de Hazrat Shah Wajihuddin, il est mentionné ce qui suit.

«Ba hazrat shaikh guftam ka maraham endak jazba shud.eraaz kardand guftand ka haq talah az shuma faida bakhalq resand-ezain yak faida wa az shimhar do yani bara namuni zahiri wa batni.»

Cela signifie que j'ai dit à Hazrat Cheikh Mohammed Ghouse que j'ai aussi dans une

certaine mesure un état de passion. Hazrat a dit : « Allah rendra ta personnalité bénéfique pour l'humanité. Et de ma part, il n'y aura qu'un seul avantage. Mais de toi, il y aura deux avantages. Cela signifie que tu seras guidé à la fois par ton manifeste et par ton intime. »

Comme un peu vous permettrait de juger de l'ensemble de l'écriture des noms de certains étudiants bien connus et célèbres qui sont au lieu de lui-même sont la lune et les étoiles de la connaissance et de l'excellence et de la loi islamique et des mystiques mb.

1. Hazrat Moulana Usaman Bin Abu Usman Bangali Sanbhali Qudsaru. (décédé en 980 Hijri)

2. Hazrat Moulana Qazi Abdul Aziz Bin Abdul Kareem Bin Raji Mohammed Aini Ujjaini Gujrati Qudaru . (décédé le 27 Rmdan 982 Hijri)

3. Hazrat Moulana Qazi Ziauddin Bin Sulaiman Bin Saluni Usmani Neutani Avadi, le gendre de Shah Wajihuddin . (décédé le 24 Rajjab 989 Hijri).

4. Hazrat Moulana Shaikh Saleh Shuttari Qudsara (décédé le 13 Safar 999 Hijri)

5. Hazrat Moulana Shaikh Qazi Jalaluddin Multani . (décédé en 999 Hijri)

6 . Hazrat Moulana Shaikh Jalal Uddin Abu Mohammed Bin Hasan Bin Abdul Ghafur Hussaini Bukhari bien connu sous le nom de Mah Alam Qudsaru (décédé le 14 Zequad 1003 Hijri)

7 . Hazrat Moulana Shaikh Zia Allah Bin Mohammed Ghouse g\Gawaliori Qudsara décédé le 3ème Ramdan en 1005 Hijri)

8. Hazrat Moulana Hakim Usman Bin Eisa Bin Ibrahim Siddui Bobkani Burhanpuri et qui a été martyrisé en l'an 1008 Hijri.

9. Hazrat Moulana Shaikh Abdalla Bin Bahlul Bin Chand Bin Junaid Bin Mohammed Burhanuddin Bin Ezuddin Mahmud Bin Najamuddin Ahmed Bin Shamsuddin Usmani Harvi Sandili et décédé le 23 Jamad Awwal de l'an 1010 Hijri.

10. Hazrat Moulana Shaikh Mufti Kamal Mohammed Abbas Ahmedabadi Qudsara et

qui est décédé le 10 ^{Shaban} de l'année 1013 Hijri.

11. Ashraf Ulma Wa Mashaiq Hazrat Syed Sibgat Allah Bin Rooh Allah Bin Jamal Allah Hussaini Kazmi Bharuchi Madani Khudsara et décédé le 26 ^{Jamad} Awwal de l'an 1015 Hijri à la place Madina.

12. Hazrat Moulana Syed Shah Abdalla Bin Hazrat Syed Shah Wajihuddin Alwai Hussaini Ahmedabadi Qudsara et décédé le 5 ^{Muherram} de l'année 1017 Hijri.

13. Hazrat Moulana Shaikh Abdalla Bin Hazrat Shah Mohammed Ghouse Gawaliori Qudsara et décédé le 18 ^{Muharram} de l'an 1021 Hijri.

14. Hazrat Allama Abdul Quader Bin Abu Mohammed Bin Abu Ahmed Bin Hamon Baghdadi Sindi Ujaini Qudara et décédé en l'an 1021 Hijri.

15. Hazrat Moulana Shaikh Abdul Ghani Jaunpuri Qudsara (décédé le 19 ^e Rabbil Awwal Akhir 1025 Hijri)

16. Hazrat Moulana Shaikh Farid Bin Shaikh Mohammed Sharif Bin Abdul Aziz Allah Siddiqui (21 sShawwal 1026 Hijri)

17. Hazrat Allama Shaikh Mohammed Bin Fazal Bin Saderuddin Siddiqui Jaunpuri Burhanpuri Qadsara (20 Ramdan 1029 Hijri)

18. Hazrat Moulana Allama Abdul Aziz bin wali mohammed khalidi ahmedabadi qadara (décédé le 8 ^{chaban} 1030 hijri)

19. Hazrat Allama Moulana Hasan Ali Farghi Ahmedabadi (décédé le 7 Safar 1037 Hijri)

20. Hazrat Moulana Shaikh Syed Shah Hashim Bin Burhanuddin Alwai qui était le neveu de Hazrat Shah Wajihudidn Qadmat Isarhum (décédé le 9 Ramdan 1056 Hijri)

21. Hazrat Moulana Syed Abu Torab Shattari Bin Syed Najib Uddin Bin Syed Shamsuddin Bin Syed Asaduddin Bin Syed Zain Al-Abideen Hussaini Shirazi Lahori bien connu sous le nom de Shad Gada (décédé le 14 Shawwal 1071 Hijri)

22. Hazrat Moulana Syed Yasin Bin Abu Yasin Shuttari Samanavi Qudsara

23. Hazrat Moulana Yousuf Bangali
Burhanpuri Qadara

24. Hazrat Moulana Mirza Jan Shirazi
Qudsara

25. Hazrat Moulana Khushal Bin Qasim Bin
Miskin Tashqandi Ahmedabadi.

26. Hazrat Moulana Abdul Rahman Gujrati
Hazrat Shaikh Muhaddis Gujrat Allama
Mohammed Bin Tahir Patni, le parent de
Qudasat Israrhuma

27. Hazrat Moulana Fakhi Qazi Abdalla
Gujrati Bijapuri

28. Hazrat Moulana sShaikh Mohammed Bin
Hasan Bin Musa Mandavi auteur du livre
'Gulzar Abrar' (mort en 1022 Hijri)

29. Hazrat Moulana Shaikh Abdul Hadi
Qadsara.

30. Hazrat Moulana Shah Abdul Malik Maruf
Ba Hasan Allah Badashah Qadsara

31. Hazrat Moulana Syed Shah Abdul Ghafur
Shuttari Qudsara.

32. Hazrat Moulana Shah Eisa Madni Shuttari (décédé le 15 Ramdan)

33. Hazrat Moulana Syed Yasin Junagadhi Qadsara

En plus de ceux mentionnés ci-dessus, il y a eu des milliers de personnes qui étaient présentes à son sanctuaire et qui en ont bénéficié. Nous avons dressé ici une courte liste des personnes mentionnées ci-dessus et nous considérons qu'elles sont suffisantes dans ce domaine .

En bref, de son groupe d'enseignement et de faveur de formation sont sortis de tels savants parfaits qui ont satisfait la soif de connaissance et les besoins spirituels et ont répandu sa faveur en général dans la grande région de l'univers.

17. Engagement et dévouement

Hazrat Shah Wajihuddin durant sa jeunesse qui était attaché au bord de la chemise de Hazrat Shaikh Qazan Chisti Nahar Wali Qudsara et qui est mort en l'an 920 de

l'Hégire. Et il a obtenu de lui l'excellence de serment et de dévotion. Et à cette époque, son âge était de 9 ans ou encore moins que cela. Et de son père, il a obtenu la permission et les claiphates des chaînes Maghrabi et Chistia. Et de Hazrat Baderuddin Shah Bada Bin Abul Qasim Siddiqui, Shaikh Najamuddin Siddiqui Naharwali, il a obtenu des récitals et des efforts de Suharwardia chian. Et de la même manière, Muhaddith Abul Barkat Binbani Abbasi Qudsara et Hazrat Allama Shaikh Emaduddin Tarmi Qudsara a obtenu l'enseignement de la réalité et la connaissance mystique. Enfin, de Haztsy Ghouse Alam Syed Mohammed Ghouse Bin Syed Khatir Uddin Gawaliori Qudsara et qui est mort en l'an 970 de l'Hégire, il a obtenu la permission et le califat dans la chaîne soufie de Shuttaria. Et en vivant à son service, il a complété la connaissance mystique et il a bien rétabli son lien avec lui et dans la voie mystique de cette chaîne et il a suivi les règles et les règlements de cette chaîne soufie.

Il est donc mentionné dans « Risala Wajihuddin » ce qui suit.

"An shaikhna hanfi al-mazhabshutari al - mashrab wa kanmahara fe jami al-mazahab wa shariba min kulal-masharib."

Cela signifie que notre Cheikh (Hazrat Shah Wajihuddin) selon sa religion est Hanafi et selon son mode de vie, il était Shattari. Il était expert dans toutes les religions et il était une personne bénéfique dans toutes les confessions.

Et Cheikh Abdul Haq Muhaddith Dehalvi Qudsara, décédé en 1052 de l'Hégire, a déclaré : « Dans le soufisme, son lien et sa dévotion étaient avec Hazrat Cheikh Mohammed Ghouse, même s'il était disciple d'autres saints. »

Moulana Ghulam Ali Azad Bilgrami, décédé en l'an 1200 de l'Hégire, a écrit ce qui suit.

Ce passage de l' arabe et du persan est le suivant.

Le résumé des deux passages ci-dessus est qu'il a obtenu le serment et le califat de Hazrat Cheikh Qazan Qudsara. Lorsque Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori auteur de « Jawahar Khamsa » est venu à

Ahmedabad, alors Shah wajihuddin était perdu dans sa magnificence. Et sous son ombre, il a complété la connaissance mystique. Et s'est assis sur le siège du bienfait et pendant longtemps, il a bénéficié aux étudiants de ses avantages de grade supérieur. Et de ses lumières de la faveur de la bénédiction se sont répandues des lumières et une illumination dans les régions de l'est et de l'ouest.

Et le contemporain de Hazrat Shah Wajihuddin et célèbre historien Moulana Abdul Quader Badayuni écrit comme suit.

« Il y avait un lien de dévotion avec une autre personne, mais c'est de Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori qu'il a obtenu une formation et des conseils. Dans les manières de la voie mystique, il l'a suivi. Et avec lui, il a achevé le mysticisme.

Français Syedna Ala Hazrat Imam Ahmed Reda Qudsara, décédé en l'an 1340 de l'Hégire. Il a dit : « Moualana Shaikh Wajihuddin Alawi Ahmedabadi, né l'année de la mort de Hazrat Imam Allama Jalal Uddin Swuti et décédé en l'an 911 de l'Hégire, est né, et Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori

Al-Mulk Bari, un pieux disciple et Hazrat Shaikh' qui était un érudit chercheur et son grand professeur et de la chaîne de Shah Wali Allah, qui était un poste de grade supérieur et auteur de nombreux livres merveilleux. »

18. La clarification d'une idée fausse

Dans les lignes ci-dessus, il a été mentionné que Shah Wajihuddin a été engagé par Hazrat Shah Qazan Chisti Nahar Wali qui est décédé en l'an 920 de l'Hégire. Et avec lui il a de la dévotion. Mais certains auteurs de biographies ont des idées fausses à ce sujet. Ainsi, dans le livre « Tariq Aulia Gujrat » il est mentionné à la page 87 dans « Tazkira Wajihuddin » Hazrat Shah Wajihuddin dans la période du début qui a de la dévotion avec Shaikh Qazan Shuttari. Et à la page 135 dans Tazkira « Hazrat Shaikh Qazon ». Qu'il était adepte de la voie Shuttaria. Hazrat Shah Wajihuddin Qudsara est son disciple.

En fait, Hazrat Shah Wajihuddin était un disciple de Hazrat Shaikh Qazon Chisti et

Hazrat Shaikh Qazon qui était une autre personne sainte du même nom dans cette affaire et qui appartient à la chaîne soufie Shuttari. Et qui est parmi les mashaiq de Hazrat Shah Wajihuddin. Et aussi Shaikh Qazon Chisti appartient à la chaîne soufie de Chistia et il était cheikh de la voie mystique. Sa chaîne est liée à Hazrat Naseeruddin Charch Dehlavi qui est mort en l'an 757 de l'Hégire. Et de lui lien avec le sultan de l'Inde Khaja Gharib Nawaz qui a quitté ce monde mortel en l'an 627 de l'Hégire qui s'est terminé ici.

Et c'est ici que se termine la chaîne de Hazrat Qazon Shuttari, liée à Hazrat Sultan Arifin Bayazid, décédé en l'an 261 de l'Hégire. Et c'est à partir de lui que commence la chaîne de Shuttari.

En ce qui concerne la certification ci-jointe, les détails du document de califat de Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori sont brièvement mentionnés et qui est écrit à la main et a été remis à Hazrat Shah Wajihuddin Qudsara.

Le lecteur est prié de connaître depuis Shah Wajihuddin Alawi jusqu'à Shaikh Qazon

Shuttari et de lui jusqu'à Hazrat Sultan Arifin Qudsara et de noter la différence entre Shaikh Qazon Chisti et Shaikh Qazon Shuttari.

19. Copie du document du califat

" laqun al-imam al-jafar, rais al-aulia alsutan bayazid bin eisa al-bustami. Wa hu laqan khaja mhammed ak-arabi wa hua laqun khaja abu al-muzafar moulana al-tartosi wa laqon khaja abul hsan laqarqaniwa huwa qulon khaja khuda ali wa hua khaja mohammed al-ashiq wa huwa laqun khaja mohammed almarif était huwa laqon Abdullashutari wa husa al-shaikh qazon al-shuttari,

Wa huwa laqon shah aba alfath hidayat allah sarmast wa huwa laqon al-shaikh zahur al-haq al-haji hameeduddin 'haji huzur' wa huwa laqon alsyed mohammed bin alsyed khatiruddin almaruf as alsyed mohammed ghouse wa huwa alshaikh alsayed ahmed muqlib as shah wajihdidn alhaq wa

deen.qudus allah israr hum wa afaz allah barkatahim ali alamin.

Mais Cheikh Ahmed Bin Cheikh Mohammed Faruqi qui était le petit-fils de son frère Syed Zaheeruddin. Qui à propos de sa biographie a écrit un magazine "Khulasat al-Wajia" en l'an 1084 de l'Hégire à Médine. Et dans ce magazine il était clairement écrit comme suit.

« wa kan aradat ela al-shaikh qazan al-chsiti al-nahar wali wa huwa ghair al-shaikh qazaon al-shuttari allazi huwa min shuq fe al-silsila al-shuttaria.wallah tala alam.

.

20. La rencontre avec Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori

Comment s'est déroulée la rencontre entre Hazrat Shah Wajihuddin et Hazrat Mohammed Ghouse Gawaliori et quelles en ont été les raisons ? Une réalité historique bien établie est mentionnée ci-dessous.

Hazrat Moulana Mohammed bin Hasan Ghousi Shuttari, qui a écrit « Gulzar Abrar », et d'après la référence du livre de la biographie de Moulana Gul Bihari, un

événement de l'an 983 de l'Hégire est copié ici. Ce Shah Wajihuddin, qui a raconté à Moulana Alam Gul Bihari, a lui-même dit : « Sur de telles questions, il y a une découverte de la réalité d'Allah, et la révélation n'est pas autorisée. Il y avait en moi le désir d'efforts dans de tels cas à ce moment-là ; j'étais engagé dans l'enseignement et l'instruction. Inattendu selon la volonté d'Allah, dans lequel, dans chaque chose du destin, se trouvent 100 points et merveilles. À Ghouse Rahman, qui a été apporté à Gujrat de Gawalior. Cette condition m'a fait exceller dans le fait d'embrasser les pieds de Hazrat Ghouse Rahamn, et en peu de temps, en raison de son regard d'effet chimique, mon Islam de cuivre est devenu de l'or et m'a libéré des coutumes de la foi, ce qui m'a conduit dans la marche bénie du paradis de la réalité de la foi, et après quelques jours, à trouver le califat entièrement. J'ai été béni dans cette affaire, et j'ai obtenu une telle chose qui n'était pas avec moi.

D'après l'extrait ci-dessus, Hazrat Shah Waijuddin lui-même, par sa langue, savait que dans le cœur il y avait la liberté de la restriction du conformisme et la découverte

du monde de la réalité, et, au lieu de la foi dans les coutumes, il y avait l'inquiétude et les efforts de la vraie foi dans cette question. Pour que l'amour le plus profond de Hazrat Ghouse Alam lors de sa visite à Gujrat soit accompli, j'étais présent à son service, et c'était mon objectif.

Ce fait a été expliqué par lui dans le magazine « Wajihuddin » de manière plus détaillée dans les mots suivants :

Il m'a rapporté qu'après avoir obtenu le califat et les permissions de nombreux cheikhs, je n'ai pas pu obtenir le grade supérieur que je demandais dans la voie mystique selon mon objectif et en réalité je n'ai pas pu trouver une voie complète. Alors, pour entendre de bonnes nouvelles dans mon objectif, je suis allé en présence de Syed Kabir Uddin Majzub. Il m'a dit en me voyant que je ne devais pas me précipiter dans cette affaire et ne pas m'inquiéter. Votre cheikh, selon l'ordre du prophète pour votre guidance et votre enseignement de la voie mystique, vient sur un grand éléphant. Il est notre cheikh et guide. Il est une grande grâce dans les deux mondes. A cette époque, le

cheikh quitta son voyage de Gwalior avec l'intention de visiter Ahmedabad. Puis à cette époque, tous les cheikhs qui étaient préfets l'ont accueilli dans cette affaire. Pendant ce temps, mon véritable oncle, le cheikh Yahiah, qui était son calife, est venu me voir avec un message d'invitation. Il dit à Hazrat Cheikh Mohammed Ghouse qu'il venait de Gwalior et que nous devons aller le rencontrer et lui rendre visite, ce qui devrait être rendu obligatoire pour vous. Quant à vous asseoir en sa présence pendant un moment, c'est mieux que tous les cultes surrogatoires de tous les hommes et djinns . Je l'ai donc accompagné en sa présence. Lorsque je l'ai atteint et me suis approché de lui, il m'a accueilli et m'a dit : « Je suis venu ici, conformément à l'ordre du Prophète pour vous guider et pour vous remettre votre dépôt. Et cette seule rencontre n'est pas suffisante. Mais une autre rencontre est également indispensable. Si vous n'êtes pas venu me voir, alors je viendrai vous rendre visite et vous donnerai votre dépôt. Je suis Ghouse (titre d'un saint qui défend et aide ; un appel à l'aide avec les mots « Ya Ghaus »), et vous êtes Qutub (le mot arabe Qutb se

traduit par « axe », « pivot » ou « pôle » en français). Il peut également être utilisé comme terme astronomique ou symbole spirituel. Ensuite, j'ai accompli un chilla (Chilla (persan : arabe : tous deux littéralement « quarante »), également connu sous le nom de Chilla-nashini , est une pratique spirituelle de pénitence et de solitude dans le soufisme connue principalement dans les traditions indiennes et persanes. Et par un pouvoir complet, j'ai obtenu de lui mon dépôt. Jusqu'à ce qu'il soit écrit de ses propres mains, écrivant la permission et le certificat de califat à mon nom.

21.Arrivée de Hazrat Ghouse Gawaliori à Gujrat

Français Son arrivée au Gujarat est due au fait que l'empereur moghol Zaheeruddin Mohamed Baber (période de règne 899-937 de l'Hégire) et le roi Naseer Uddin Himayun

(963-1014 de l'Hégire) lui étaient très attachés et lui étaient très dévoués. Ils avaient l'habitude de maintenir son respect et sa dignité dans leurs cours royales. Dans les affaires du royaume, ils avaient l'habitude de se référer à lui dans cette affaire. En particulier les grands saints du Gujarat, du Deccan, de Khandes et de Malwa qui sont attachés au bord de sa chemise de réalité. Lorsqu'il y eut une bataille à Qanuj entre Sher Shah et Himayun, il y eut une défaite temporaire pour Himayun, et il se rendit en Iran. Sher Shah reçut alors l'ordre de tuer les sympathisants et les partisans de Humayun. Dans cette liste, son nom était également inclus. En ce qui concerne Hazrat Ghouse, on pensait que Sher Shah était un assistant et un partisan de Humayun. Il reçut alors l'ordre du commandant en chef Akhtar Jung de se rendre à Gwalior, de lui couper la tête et de détruire les membres de sa famille. Lorsqu'il fut en mesure de connaître ses mauvaises intentions, il se dirigea vers Gujrat.

Français Ainsi, Moulana Ali Sher Bangali a dit que celui qui est mort après 970 de l'Hégire, « Hazrat Ghouse Gawaliori, après

avoir vu sa mauvaise intention du porc afghan, a émigré à Gujrat. Ce darwesh était également avec lui et est monté à Bharuch. Après quelques jours, il a été autorisé à rester dans une mosquée à Ahmedabad. Alors je suis venu à Ahmedabad, et il est resté dans la mosquée d'Emad al-Mulk. Après quelques jours, Hazrat Cheikh Mohammed Ghouse est également venu à Ahmedabad. Voici quelques-unes des personnes mal pensantes et des personnes mesquines qui portent l'habit de sainteté ; ils ont commencé à avoir une chance d'inimitié et ont commencé à dire de faux reproches à ce sujet.

22. Le takfir de Hazrat Ghouse Gawaliori et Shah Wajihuddin

Appelé takfir, la pratique d'un musulman déclarant un autre musulman kafir, infidèle, mécréant,

Français Les détails de cette affaire sont que de la bouche et de la plume de Hazrat Ghouse Gawaliori, des choses se sont produites qui étaient contraires à la loi islamique dans la manifestation. Et cela est appelé en termes de soufisme shathyat. Ainsi,

dans son magazine « Marajia », il a prouvé que son Miraj est un mot arabe qui signifie « ascension » ou « échelle » et l'a mentionné. Il y a d'autres affaires comme celle-ci, donc pour avoir pris ces affaires, des personnes instruites étaient contre lui. Parmi eux se trouvaient Ali Mutaqi et le gouverneur de Sher Shah, Abdul Muqtadar Banbani, et son ministre, Abdul Malik, qui dirigeaient ces affaires, et ils avaient préparé une fatwa (avis juridique) contre lui. Français Dans ce cas, il y eut un takfir sur lui, et pour sa certification et sa mise en œuvre, il fut soumis à la cour du sultan Mahmud Shah II (période de règne 943-961 de l'Hégire), et le roi était très dévoué à Shah Wajihuddin, et il fut surpris en voyant l'avis juridique, et dans cette fatwa, il n'y avait pas la signature de Shah Wajihuddin et d'autres cheikhs célèbres. Son ministre, Afzal Khan, lui a demandé les signatures de Hazrat Wijuddin et Hazrat Syed Ghiasuddin. Afzal Khan lui a dit qu'il n'y avait pas de raison connue pour Hazrat Syed Ghiasuddin mais la signature de Hazrat Wijuddin n'était pas trouvée parce qu'il lui est dévoué, et il a le califat de sa chaîne de Shutaria. En entendant cela, le sultan a dit que Hazrat

Wijuddin est le sauveur du monde et le guide des grands savants. Si en réalité il y a un avis juridique d'infidélité contre lui, il doit le signer sûrement. Et dans cette affaire, il ne fera pas attention et ne fera pas attention. Après avoir dit cela, le sultan est allé en sa présence avec des documents d'avis juridique soumis à lui et lui a dit que les savants insistaient pour qu'il signe cette fatawa. Il lui a dit : « Je n'ai aucun sujet d'infidélité dans l'affaire de Hazrat Mohammed Ghouse. Il y a foi et croyance en lui dans toutes les religions et piliers de l'Islam, et il n'est pas contre une quelconque exigence de la religion. Maintenant, les questions qui restent entrent dans la catégorie des shatihat. Et ce n'est pas une affaire nouvelle. Mais généralement, sur les personnes saintes au pouvoir, il se passe des choses de shatihat. Ainsi, les shatihat du Cheikh Mohammed doivent être considérées comme des shatihat des personnes saintes. Dans le magazine « Merajia », tous les événements sont trouvés dans le monde du rêve, et les événements du monde du rêve ne doivent pas être considérés comme des événements du monde éveillé. Ainsi, les plaintes et les reproches qui lui ont été

adressés étaient inutiles et sans fondement, et sur la base de ces propos, il a été refusé de signer le document de fatwar.

Cheikh Ali Muttaqi , lorsqu'il fut en mesure de savoir à ce sujet, se rendit en présence de Shah Wajihuddin, et dit : « Dis : « Pour la propagation de badat (le mot arabe bid'ah se traduit par « innovation » en français). En Islam, cela fait référence à toute nouvelle pratique religieuse qui n'est pas enracinée dans les pratiques traditionnelles de la communauté musulmane et qui constitue une lacune dans la religion. Comment avez-vous accepté ? »

Il lui répondit : « Nous sommes des gens de parole, et Shaikh Sahib est un homme de cette condition, et notre sagesse ne pourrait pas atteindre sa perfection. Et en apparence, il n'y a aucune plainte grave qui puisse être imputée à lui. »

De nombreux érudits et érudits islamiques, par exemple Maulana Shah Bada bin Abul Qasim, Hazrat Syed Jamal Pinhiri, le petit-fils de Hazrat Syed Alam, Shama Burhani, Hazrat Shaikh Yahiah, Qutub Aulia Hazrat Hasan

Chisti, Khaja Abdul Wahed Naqshbandi, Moulana Abdul Malik Muhadit, Hazrat Shaikh Elha Dad Mutwakil, Hazrat Syed Arab. Shah, petit-fils de Qutub Alam Mir Abdul Awwal (Sharah Bukhari), Moulana Abu Ishaq Maudud, Shaikh Kamaluddin Shirazi et Shaikh Kamaluddin Hamdani, etc., ont certifié ses propos à ce sujet.

En cela, grâce à la connaissance de Hazrat en matière de jurisprudence islamique, à ses discours éclairés et à l'appui d'autres savants, le roi fut satisfait. Et la province de Gujrat fut sauvée d'un problème. Hazrat non seulement s'opposa à ce type de tafsir, mais il écrivit également un livre permanent sur ce sujet et au début du livre il ajouta des paroles de juristes musulmans et des livres de prudence en matière de jurisprudence islamique et il mit en lumière la question du tafsir, puis il fut discuté avec des confirmations des paroles des prophètes. Et de cette façon, Hazrat Wajihuddin reçut une explication.

Ensuite, il a évoqué la condition des soufis concernant le sahur et le soukhar (extase) et il a été discuté que dans le soukhar, tout ce

qui tombe sur leurs langues n'est pas à rendre des comptes et dans le dernier livre de Cheikh Mohammed Ghouse, « Aurad Ghousia » et « Marajnama », les objections soulevées par les savants ont été répondues. Selon le proverbe de Syed Hussaini Peer Alawi, ce magazine se trouve dans la bibliothèque de Pir Mohammed Shah.

De plus, Hazrat Mohammed Ghoue Gawaliori lui-même, dans sa lettre à l'empereur Nasiruddin Himayun, dans sa réponse, a donné une explication sur Shaithat, qui a été fait par lui.

Ainsi, dans sa lettre sur le sujet de la discussion, en mettant sa lumière, il a écrit ce qui suit.

« La personne qui connaît Dieu est en état d'extase, quoi qu'il dise par la langue et qui n'est pas compris par une personne ordinaire, et pour cette raison, pour ne pas avoir compris le gouverneur de Sher Shah, Shaikh Muqtadar Banbani et Malik Zainuddin, qui devenaient des personnes qui s'opposaient à moi. »

23. Deux discussions importantes

Première discussion

Certains auteurs historiques sur cet endroit ont écrit sur un dicton de Shah Wajihuddin à ce sujet ; il semble bon d'écrire ce dicton ainsi que de discuter de cette question.

Il y avait son (Shah Wajihuddin) dit que

« Si une personne possède 100 bonnes choses et qu'elle en possède une seule, alors considérez-la comme musulmane. Et celui qui croit à l'islam ne dit pas qu'il est infidèle. » (Tazkira al-Wajia 44)

Et certaines personnes ont écrit ceci avec quelques modifications : Cheikh Wajihuddin avait l'habitude de dire ce qui suit.

« Parmi les 100 choses que l'on peut trouver chez une personne, si une seule chose concerne l'islam, alors pensez-y momin, et à toutes les paroles de cette personne, le credo islamique de la Qibla ne le considère pas comme un infidèle. (Mashaiq Ahmedabad partie I page 336/Tariq Sufia Gujrat page 216)

Dans ce cas, le texte ourdou de ce hadith, en raison du changement d'alphabet, main et ke, a trouvé une signification importante dans ce cas. Cette différence n'est pas cachée aux personnes sages. Je ne commente donc pas cela et je laisse le soin aux personnes sages de le faire en la matière.

Le but de cet article est de traiter de sujets aussi importants que ceux mentionnés dans les livres ci-dessus, qui ne sont pas écrits dans les livres de Shah Wajihuddin ou dans les livres de personnes de son époque ou dans des livres d'historiens fiables. En particulier, dans les livres ci-dessus, il y a des sources écrites sur de nombreux événements et conditions. Alors, que faut-il faire pour citer cet événement important ? De plus, il est de la responsabilité de l'historien de trouver toute tradition, puis il doit peser le pour et le contre de la recherche. S'il la trouve selon les normes de la recherche, il peut alors ajouter cette tradition dans le livre. C'est une exigence d'honnêteté dans ce domaine. Ainsi, sans aucune recherche pour copier une quelconque tradition dans le livre, ce n'est pas le travail d'un historien honnête.

Français À la lumière de cette règle, si nous vérifions la tradition ci-dessus, alors on croira que deux plus deux font quatre. Le lien de cette tradition avec Shah Wajihuddin est totalement faux. Si nous acceptons cette raison comme juste, alors il est obligatoire que celui qui appelle à la prière une fois ou accomplit deux rak'ats de prière et adore des idoles 99 fois et joue du sank (un shankh est une conque dans laquelle on souffle dans les temples hindous pendant les cérémonies et les rituels de culte) et de la cloche soit un musulman, et en lui il y a 99 choses d'infidélité. Mais en lui aussi il y a une chose de l'Islam. Pour aller plus loin, alors, à partir de ce dicton, il ne restera plus aucun infidèle sauf l'athée, qui refusera complètement l'existence d'Allah, car les adorateurs du feu et les hindous acceptent également l'existence d'Allah, même s'ils refusent d'autres choses. Les juifs et les chrétiens, qui sont unis par Dieu, acceptent de nombreuses choses comme le jour du jugement, la résurrection, la responsabilité, le paradis et l'enfer. Mais aucun musulman ne peut dire cela, même le Coran, malgré la récitation du

credo islamique et l'accomplissement des prières sur le seul sujet qui y est mentionné.

Il est donc dit : ne cherchez pas d'excuses ; vous êtes devenu un infidèle après avoir accepté la foi (Kanzul eman).

Et dans un autre endroit, il a été dit ce qui suit.

En devenant musulman pour cette raison, il est devenu infidèle. (Kanzul Eman)

Même si, comme le dit le dicton ci-dessus, à moins qu'il y ait plus de 99 cas d'infidélité, pour une seule croyance islamique, l'ordre des infidèles n'est pas juste.

Les lecteurs sont priés de réfléchir froidement si cette parole est correcte, comment le système de la région islamique sera perturbé et comment la foi de la base de l'Islam sera détruite. Et comment il y aura une opposition claire au Saint Coran. Et cette parole sera prise par celui qui la prononce, alors comment est-elle référée à cette personne sainte Shah Wajihuddin Qudsara, comment sera-t-elle correcte dans cette affaire ?

Dans l'original, nos juristes et dirigeants ont dit ceci : « Si un tel musulman prononce une parole dans laquelle il y aura 100 aspects, dont 99 aspects qui mèneront à la mécréance et un aspect à l'Islam, à moins qu'il ne soit prouvé qu'il a adopté un aspect particulier de la mécréance, nous ne dirons pas de lui qu'il est infidèle, car il y a un aspect de l'Islam et il est maintenant connu qu'il a peut-être adopté cet aspect. Et il a également dit que s'il y a effectivement un aspect de la mécréance, alors de la dispute avec Allah, il n'y aura aucun avantage pour lui. Mais avec Allah, il y aura un infidèle.

Comprenez-le comme quelqu'un l'a dit : « Zaid a la connaissance de l'invisible, sûrement absolue avec lui, et de cette parole on trouvera de nombreux aspects qui sont les suivants.

1. Zaid a une personnalité invisible ; c'est clairement de l'infidélité et du shrik.

2. Zayd n'a pas d'expérience personnelle de l'invisible, mais cela lui a été donné. Or, en cela, de manière manifeste, non donnée d'aucune façon, ne se trouve pas la source du prophète. Allah lui a été donné sans source ;

il a été informé d'une manière invisible, et cela aussi est de la mécréance.

3. Zayd , par la source du Prophète, a reçu de Dieu une certaine connaissance de l'absolu invisible. C'est purement islamique. Ainsi, les savants et les juristes musulmans ne le considéreront pas comme un infidèle, même si dans cette affaire il y a deux aspects de l'infidélité, mais il y a aussi un aspect de l'islam. Par souci de bonté, il faut attribuer cet aspect à l'islam, à moins qu'il ne soit prouvé qu'il a pris un aspect de l'infidélité dans cette affaire.

Ainsi, dans le livre de Sharah **Faqa Akbari**, il est mentionné ce qui suit.

Cela signifie que les juristes ont mentionné que la question liée à l'infidélité, si elle comporte 99 suppositions en faveur de l'infidélité et qu'il y a une supposition de l'islam, alors c'est au juriste et au juge (qazi) d'agir sur la base de cette supposition qui mène à l'islam. (Mina Alroz Al-azhar page 445,446 imprimée à Beyrouth 1419 de l'hégire /1998)

La Fatwa Khulasa Jama al-Fasulain, Muhīt, se retrouve à nouveau à Alamgiri.

Dans toute affaire, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles il est infidèle, et l'une d'entre elles, qui est interdite, est que le juriste et le cadi y prêtent attention, ce qui est interdit. Ainsi, en gardant une bonne intention, nous ne donnons pas d'avis juridique sur l'infidélité. Si en réalité il y a une intention de la part de la personne, alors elle est musulmane avec Allah. Sinon, l'interprétation du juriste avec Allah ne lui sera d'aucun bénéfice. (Fatwa Alamgiri 283/2 Kitab Sair Al-Bab Alasher Beyrouth deuxième édition en 1310 Hijri)

Dans Fatwa Bazaia Bahar Alraiḳ Majma Anhar, Alhadiqaal-nadia, tatar khandia, sak akhasam et tanbialwata, etc., on le trouve.

Cela signifie que dans n'importe quel passage, s'il y a un doute sur l'infidélité, et pour cette raison, il ne sera pas appliqué d'infidélité. Car l'infidélité est une poursuite extrême. C'est donc la fin du crime qui est requise. Comme le sens du passage n'est pas une clarté claire de l'infidélité. Mais dans le

sens de l'infidélité, il n'y a que le doute. Et pour cette raison, il n'y aura pas de demande de crime extrême dans cette affaire.

Dans Fatwa Bazaia bahar alraiq majma anhar , alhadiqaal-nadia, tatar khandia, sak akhasam et tanbialwata, etc.

Également dans

fatwa bazaia bahar alraiq majma anhar, alhadiqaal-nadia, tatar khandia, sak akhasam et tanbialwata, etc.

Cela signifie que dire de manière élucidée signifie que si la parole du musulman sur laquelle repose quelque chose est confirmée, alors il n'y aura pas d'avis juridique donné sur l'infidélité.

Al-Bahr Al-Raiq 135/5, Rada Muqtar 224/4, Tanbia Al-Walat page 320

En lisant ce passage, vérifiez que Shah Wajih Alwai Qudsaru, qui, par sa connaissance des juristes et sa sagesse pour les personnes saintes, a présenté et résolu un problème difficile par son clou de sagesse, comment il l'a résolu. On dit qu'il avait la raison Shaithat de Hazrat Mohammed Ghouse, qui était due

à la raison de l'extase. Et non pas dans l'état de Sahu (Sahu est le contraire de sukr, qui est un état spirituel d'ivresse). Lorsqu'il prévaudra un état d'extase, alors à ce moment-là, son état de sagesse ne fonctionnera pas dans l'état de souffrance, donc il ne sera pas hors de la limite de la domination de la loi islamique. Et il a été considéré comme inclus et inscrit dans le livre « Le monde des rêves de Marajia ». Et dans les rêves, il a vu de nombreuses personnes saintes faire des observations d'Allah à plusieurs reprises. Et pour eux, ils ont obtenu l'Ascension au ciel à plusieurs reprises. En bref, il a donné la meilleure explication possible des paroles et des passages et a fixé l'attribut et le but du Shah Mohammed Ghouse et dans quelle condition il a prononcé ces paroles. Et ses détails se trouvent dans sa lettre écrite à l'empereur Humayun. Ce qui est écrit dans les lignes précédentes, c'est un extrait de passage.

Il est clairement démontré que Shah Wjihuddin croyait que dans tout dialogue musulman, il y a 99 aspects de l'infidélité. S'il y a un aspect de l'Islam, alors ce devrait être l'aspect de l'Islam et non celui des 99

questions d'infidélité ou dans 99 questions d'infidélité. Et s'il y a un aspect de l'Islam, alors il sera musulman, et Allah connaît la réalité de cette question.

Deuxième discussion

Il est vrai que beaucoup de nos dirigeants islamiques ont interdit le tafkir (Car le tafkir (Tafkir peut se référer au mot arabe takfīr, qui signifie excommunier un musulman de l'Islam)). Mais ce sujet est lui-même prouvé par le hadith. Mais ce qui importe de considérer est que le sens de Qibla est le sens d'ezafi (additionnel). Cela signifie la direction dans laquelle la prière est effectuée. Ou cela signifie-t-il que le terme est requis. Il est clair que la première pratique n'est pas un objectif. Ainsi, la foi des chiites est que le Coran existant est défectueux. Il y a eu une révélation à Hazrat Gabriel pour envoyer le wahi (révélation) et Allah lui a donné la révélation et l'a envoyé vers Hazrat Ali bin Taleb. Et certains disent que Hazrat Ali bin Taleb est Allah. Il est donc possible que ces gens qui gardent de telles croyances soient

sûrement des infidèles malgré leur prière dans la direction de la Qibla.

C'est ainsi que le Saint Coran parle des personnes hypocrites.

« Et ce ne sont pas des gens de foi. (Kanzal Eman)

Même s'ils récitent la foi islamique et disent : « Nous avons foi en Allah et au jour du jugement dernier. » Ils prient avec les musulmans en direction de la Qibla. Il a donc été prouvé que dans le passage des chefs religieux de la Qibla, il est mentionné le sens du terme et dans le terme Qibla, le sens est celui qui a foi en toutes les nécessités de la religion. Si on lui refuse une chose parmi eux, alors il ne fait pas partie des abscons de la Qibla. Mais une telle personne est infidèle et apostatisée, comme il est dit d'ailleurs.

Ainsi, il est mentionné dans « Sharah Fiqa Akbar »

Il est connu que les gens de la Qibla sont ceux qui sont au milieu de tous les besoins de la religion. Comme les accidents du monde. Et la résurrection des corps, les œuvres

complètes d'Allah et pour tous les détails et qui sont semblables à ceux qui les entourent. Et les problèmes importants sont comme eux. Et celui qui a vécu toute sa vie dans l'obéissance aux adorations, et avec cela il a la foi que le monde est vieux. Ou pas de résurrection. Ou Allah ne connaît pas les détails. Et qui ne sont pas de la Qibla. Pour les gens de la Sunnah, en ne disant pas qu'une personne est mécréante, cela signifie que tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de signe chez une personne. Et il y a affaire à un mécréant, ce qu'il fait.

Il n'est pas caché que nos érudits disent que pour tout péché, il n'est pas nécessaire de faire le takfir des gens de la Qibla. Et cela ne concerne pas seulement l'orientation vers la Qibla. Comme les chiites qui disent que l'ange Gabriel a été trompé en prétendant qu'Allah lui avait donné la révélation pour l'avoir donnée à Hazrat Ali ibn Taleb. Et certains disent qu'il est Ali Mouala (Dieu). Si ces gens prient à côté de la Qibla mais qu'ils ne sont pas musulmans. La signification de ce hadith est qu'il a été dit : « Celui qui prie comme nous et qui s'oriente vers notre Qibla et mange notre sacrifice, il est musulman. »

(Minha alroz al-azhar page 429 Beyrouth premier tirage 1419 Hijri/1998)

En ce qui concerne les nécessités de la religion, celui qui agit ainsi contre elle est un mécréant. Même s'il est de la Qibla, il a passé toute sa vie dans l'obéissance, selon l'imam Ibn Amir Qudsaru, qui a écrit dans "Sharah Tahrir".

Shafa Sharif Bazia Daru, Gur, dans Fatawa Khair écrit.

Cela signifie que tous les musulmans sont d'accord sur le fait que celui qui abuse du respect et de la dignité du prophète est un infidèle. Et celui qui doute est également un infidèle. (Al-Shafa Ba-Tarif Huquq Amtasfa 476/2 imprimé à Amman, deuxième édition dans le Dar Ahukam Sharah Qar Alahkam 300/1 de l'Hégire de 1407 imprimé à Beyrouth)

24.Orientation et formation

Sa personnalité était celle d'une perfection. Il était un guide pour les érudits dans la connaissance de l'évidence. Il était aussi un grand guide et un grand chef spirituel dans la voie du mysticisme. Des milliers de personnes sous sa direction et sa sainteté ont passé des stades d'initiation mystique et ont obtenu la richesse du califat. Et ils ont atteint le degré supérieur de la position de sainteté. Selon l'auteur de « Gulzar Abrar », « Grâce à sa faveur, de nombreuses personnes soufies courageuses, en raison de son enseignement intéressant, ont obtenu l'habit de sainteté.

Il le dit lui-même dans ses sermons.

« Cela signifie que grâce à sa faveur de sainteté, plus de 4100 personnes ont atteint Allah. »

En tant que maître spirituel, il prêtait attention à ses disciples et aux personnes qui étaient attachées à son cercle de dévotion. Et dans les grands problèmes et difficultés, Hazrat avait l'habitude de les aider. Ainsi, dans le livre « Jama Maulfuzat », Shaikh Ahmed est dit ce qui suit.

Le Fakir était en train de réciter les grands noms d'Allah, et dans cet état, une personne est entrée dans ma chambre sans permission. Il avait dans ses cheveux de l'huile grasse et ses cheveux étaient en grande taille. Il s'est embrassé avec le fakir, et à cause de cela, ma poitrine était affectée par l'odeur d'huile grasse sur sa tête. A cet événement, une personne qui était sincère avec ce fakir, qui n'était pas connue dans mon état, a été vue dans le rêve que le mavkalin du nom ci-dessus (être surnaturel chargé d'une certaine tâche.) du nom était présent là. Et de cette personne ils se plaignent de ce fakir que nous sommes contrariés par la mauvaise odeur de la graisse, et la chambre d'une telle personne est pleine de la semence de la graisse. Nous avons fait de notre mieux pour le tuer, mais nous n'avons pas pu le tuer. Nous avons demandé la permission à Allah. Et il a été donné un ordre que cette personne soit sous la protection de Mia Wajihuddin. Vous ne pouvez pas lui faire de mal. Ensuite, au réveil de cette personne, tout ce qu'elle avait vu dans son rêve était raconté au fakir.

Après cela, le fakir a terminé deux chilla de prière de Saifi, dans lesquelles j'ai pris soin

et attention mais je n'ai pas marqué le cercle de Hisar (ériger un enclos). Par sincérité, des gens m'ont transmis ce message selon lequel ils ont une personne qui a engagé un chilla sans Hisar (ériger un enclos). Que lui est-il arrivé pendant la prière de Saifi, et était-il à l'abri d'un meurtre dans cette affaire ? Le fakir lui a répondu : « Mon hisar (enclos) est pair dastagir (assistant) Shah Wijahuddin, et grâce à la faveur d'Allah, il ne lui fera aucun mal. J'ai obtenu des effets de renommée et un grand nombre de bonnes nouvelles dans cette affaire. »

De cette façon, Hazrat avait l'habitude d'ajouter à sa lignée les personnes décédées, ses disciples. Grâce à l'attachement à la chaîne de Hazrat, ils trouveront de bons résultats et des bénédictions dans la tombe.

Il a donc dit qu'il n'y a pas de système de darwesh pour faire des morts des disciples. Mais ma méthode est différente d'eux et il fera des morts ses disciples dans cette affaire. Allah accordera des bienfaits à ces disciples.

Allah a fait de lui le Qutub de son temps. Partout dans le monde, les gens venaient en

sa présence en entendant son nom et sa renommée. Et avec leurs enseignements et leurs conseils, ils remplissaient les bords de leurs chemises d'une richesse de discours. Parmi eux, il y aura des musulmans, il n'y aura aucune différence du tout, et il y aura aussi un jogi (ascète) hindou qui avait l'habitude de lui rendre visite de loin pour entendre son enseignement. Et il sera très affecté par son enseignement.

Il y eut un événement alors que Hazrat Shah Wajihuddin sortait de la mosquée après y avoir prié. A ce moment-là, deux jogis hindous arrivèrent. Ils lui dirent le salam , mais il ne leur répondit pas. Parmi eux, l'un tendit ses deux mains pour lui serrer la main, mais Hazrat tendit la sienne. Après cela, il lui dit que nous sommes venus ici après avoir entendu vos attributs de Delhi afin que nous puissions obtenir la charité de votre côté. En entendant cela, il les a emmenés dans sa chambre. Et leur a donné un enseignement. Et les a renvoyés de sa maison. Une personne a demandé si Hazrat conseille les personnes pour que le disciple suive ses conseils de la même manière. On lui a répondu pourquoi il ferait des disciples de telles personnes. Le

but de faire de moi un disciple est qu'il y ait une relation intime entre le pair et le disciple. Et au Jour du Jugement, cette question sera la cause du salut. Et un infidèle n'y a pas droit. Mais je les conseillerai à ce sujet afin que dans la vie du monde, il puisse obtenir condition et affection. Et pour cette condition, il est possible que son cœur se rapproche de la religion islamique en raison de l'intérêt.

25. Popularité générale auprès du public

Dans la province de Gujrat, parmi les hommes, il jouissait d'une telle popularité générale parmi le public que les saints de son époque n'auraient pas pu en jouir autant. Même le sultan et les riches avaient beaucoup de dévotion et d'humilité dans leur comportement envers lui.

Le sultan Bhardur Shah (936-943 Hijri) et le sultan Mahmud Shah II (968-1001 Hijri) avaient l'habitude de lui rendre visite et d'obtenir des bénédictions en embrassant

leurs pieds et avaient l'habitude de lui demander ses prières. Au moment de son couronnement, il se présentait en sa présence et était attaché à l'épée sur sa robe par sa main sainte. De cette façon, parmi les nobles personnes du Gujrat, Alag Khan a beaucoup de dévotion pour lui. Et la mère de Gengis Khan, qui a beaucoup de dévotion pour lui. Et elle avait l'habitude de garder ses objets précieux avec lui comme dépôts dans sa maison. Le ministre du sultan Muzafar III, qui a beaucoup de dévotion pour lui. D'une personne noble de la période du règne d'Akbar, Khan Khanan Mirza Ibrahim, qui avait l'habitude d'être présent à la cour de Shah Waijuddin avec beaucoup de respect et de dignité ainsi qu'avec humilité. Et grâce à ses prières, il a fait des progrès et de nombreuses positions ont été atteintes par lui jusqu'au grand statut de Khan Khanan. (Tadkirat Al-Waijhia pages 75-76)

Comme sa personnalité était magnifique, il s'appelait Shafi, c'est pourquoi un grand nombre de malades et de personnes en difficulté venaient à son tribunal et présentaient des cas et bénéficiaient de ses prières et obtenaient la guérison de leur

maladie et étaient également libérés des difficultés.

26. Note de Moulana Abdul Quader Badayuni

L'homme, en s'appuyant sur son pied, obtiendra une faveur dans ce domaine. Allah, par la manifestation de son grand nom, Shafi a fait de lui une indication, ainsi chaque vendredi, un grand nombre de malades et de personnes en difficulté et en difficulté venaient en sa présence pour implorer sa faveur, et sa prière était beaucoup plus efficace dans ce domaine.

On raconte que le disciple de Khaja Abdul Shaheed, qui souffrait d'une grave maladie, au point que tout le monde était déçu par sa vie, se rendit dans son sanctuaire dans un tel état afin que, peut-être, par ses prières, il recouvre sa santé. Et dans un tel état, il sera en sécurité et protégé des difficultés de la mort. Un jour, Hazrat Khaja Abdul Shaheed était en état de méditation en mettant sa tête sur ses jambes. Il vit une personne sainte de lumière qui entrait dans son sanctuaire. Après un certain temps, il appela son disciple

à l'intérieur. La personne sainte qui était venue là fut soufflée sur l'eau. Et lui donna à boire de l'eau. Après avoir bu de l'eau, il commença à ressentir des effets sur la santé dans son corps. Ce Khizer, Meshiah, sortit de la pièce et disparut. Cette personne demanda à son maître spirituel qui était cette personne sainte. Et où vivait-il. Et Khaja Abdul Shaheed lui répondit qu'il était Shaikh Wajihuddin, et qu'il vivait à Ahmedabad. « Al-Muhi », son nom de magnificence, était une personnalité à cette époque. Lorsque j'ai été déçu par ta maladie, je lui ai demandé de l'aide. Par la suite, tu as vu tout ce qui s'est passé et s'est passé ici et tu l'as vu de tes propres yeux.

27. Simplicité et humilité

Malgré sa magnificence et sa grandeur, sa simplicité était telle qu'il fut adopté dans le style de vie et le niveau de vie de la population générale. Hazrat avait l'habitude de manger des aliments ordinaires et de porter une robe khadi ((en Inde) un tissu tissé à la main et fabriqué à partir d'une sorte de fil de coton ou de soie fabriqué sur un rouet) par lui. Ainsi, en portant la robe khadi

à Ahmedabad et dans ses environs, un système de port du khadi a été instauré dans la région pour cette raison.

Dans le livre Rudkauser, il est écrit .

« Sa vie était très simple. Il portait des vêtements épais et Hazrat vivait comme les gens ordinaires. Tout ce qu'il avait, il le recevait et le dépensait pour d'autres personnes. Il n'allait jamais seul chez les riches. Une ou deux fois, il y allait à la demande du gouverneur ; il y allait dans un état d'impuissance. Sinon, il ne mettait jamais un pied hors de la mosquée. »

En Akhbar Akhyar, il est écrit

.

« Cela signifie qu'il était parmi les saints parmi les personnes ultérieures. Il était parfait, sage et parfait, ainsi que parfait et béni. Il était impliqué dans l'enseignement des connaissances, l'écriture de livres et la

formation des étudiants, et la guidance, qui étaient occupés tout son temps. Il écrivait généralement des exégèses et des notes marginales des livres. Il était également le compilateur des livres. Hazrat portait le costume des gens du coin. » (Akhbar Akhyar Persian imprimé par Hashmi Press et Mujtabai Press en 1280 Hijri)

Zahed (**abstinence et piété**)

L'état de son Zahed et de sa piété était tel qu'il ne se contentait pas d'éviter les petites choses, les grandes ainsi que les doutes. Et il vivait d'une image du hadith comme suit.

Cela signifie que ce qui est légal est en apparence, et ce qui est illégal est en apparence. Parmi les deux, il y a des choses douteuses que beaucoup de gens ne connaissent pas. Ainsi, celui qui a ignoré les choses douteuses a sauvé sa religion, son respect et sa dignité.

Concernant ce hadith, Hazrat Hafiz Ibn Hajjar Esqlani a dit (mort en 852 Hijra), qui est comme suit.

Cela signifie que le but de la mention de ce hadith est que l'abstinence fait partie des éléments qui complètent la foi.

Les auteurs de biographies ont écrit sur un événement de son abstinence et de sa piété, ce qui est une très grande leçon.

Hazrat, malgré la grandeur, la majesté et la dignité de son père, n'avait pas l'habitude de manger avec lui, mais lui-même, par ses propres efforts pour se nourrir, obtenait sa nourriture et sa boisson. Pendant une longue période, personne n'en a entendu parler. Lorsque son père a pu le savoir, il lui a demandé la raison de cette affaire. Il lui a répondu : « Comme tu es au poste de Qazi, tes serviteurs ne peuvent pas prendre soin de l'achat et de la vente des marchandises. » Son père lui a dit : « Même à mon poste de haut rang, je prenais soin et attention à la subsistance de la nourriture légale et à l'écart du doute dans cette affaire. Et son grand argument est qu'Allah m'a donné un fils comme toi qui est pieux, et la piété est comme dire que « Al-Walad Sar Labia » signifie un fils qui sera les secrets cachés de son père. Donc ton abstinence et ta piété, qui

sont ma preuve claire et mon argument de mon abstinence et de ma piété.

Sagesse

Allah lui a donné la connaissance, la sagesse et l'intelligence, et des richesses considérables.

Lorsque l'empereur Jalal Uddin Akbar (963-1014 de l'hégire) vint à Ahmedabad, il séjourna au palais de Bhadar, où il lui rendit visite. Comme Akbar était connu pour sa renommée et son nom, il lui demanda au cours de la conversation quelle était la meilleure des quatre religions (écoles) . Il lui répondit rapidement que ce palais avait quatre portes et que le roi était assis au centre du palais sur son trône royal. Ainsi, toute personne qui rendrait visite au roi pouvait entrer par n'importe laquelle des portes et aurait alors une excellente vue sur le roi. Après avoir dit cela, il se tut. Le roi savait ce que signifiait que parmi les quatre religions, chacune le conduirait vers Allah. Il fut très impressionné par sa sagesse en même temps. Le roi, jusqu'à sa mort, fut traité avec beaucoup de respect et de dignité.

Utilisation de l'intime

Dans la fabrique de la sainteté, son don d'usage donné par Dieu et sa condition de choix étaient que Hazrat avait l'habitude d'accorder la grâce de la sainteté à qui il voulait. Et à qui il voulait, il l'utilisait pour reprendre la grâce de la sainteté. Pour les besoins de l'argumentation, deux événements sont mentionnés comme suit.

Premier événement

Français Il y avait un saint à Ahmedabad, et son pouvoir intérieur était trop accru. Un grand nombre de personnes, y compris des cheikhs et des soufis, devinrent ses amis. Un jour, ce hazrat, qui était entré dans le bâtiment du sanctuaire de Shah Wajihuddin, fut appelé par son nom avec impolitesse. On le regarda avec un regard de majesté, puis en même temps sa sainteté disparut. Maintenant, son état s'était aggravé, et il était capable de connaître la position et le statut de Hazrat. Et regretta son erreur à ce sujet. Finalement, il se rendit en présence de son calife, Shaikh Ba Yazid Sarhindi, qui lui

raconta ce qui s'était passé. Et lui dit d'aller en présence de Shah Wajihuddin pour le recommander et lui pardonner son erreur. Shaikh Ba Yazid Sarhindi l'emmena et alla voir Shah Wijih Uddin et lui dit de pardonner son erreur. Il reçut la miséricorde de son regret et il lui demanda de réciter trois fois « Subhan Rabbi Al-Ala ». Après avoir récité cela, il recouvra sa sainteté. Et il revint à son état antérieur.

Deuxième événement

Un homme qui appartenait à son sanctuaire, dans lequel il avait été élevé et formé, était dans un état d'extase. Il commença à dire qu'il avait reçu cette grâce de ses aînés. Les gens vinrent auprès de lui et l'informèrent de cette affaire. Puis il leur dit qu'il devait maintenant se retirer d'eux. Pourtant, trois jours s'étaient écoulés lorsque cet homme vint auprès de lui et tomba sur son pied, et il se mit à pleurer et à dire que mon état lui avait été retiré. Puis, à cause de sa prière, il se retrouva assis dans la position précédente. Quelqu'un lui demanda combien de fois il avait passé au cours de son voyage. On lui répondit qu'il était passé à toutes les fois. Il

lui dit que tu n'avais toujours pas atteint le nom d'Allah. C'était une magnificence du nom d'Allah, que tu as pensé comme le passage des fois.

28 . La critique d'une tradition

Certains auteurs de biographies l'ont ajouté parmi les mujadids, et à cet égard, la tradition suivante est ajoutée ici.

Hazrat Shaikh Ali Muttaqui est bien connu et célèbre parmi les Arabes comme le cheikh de la Mecque. Qui a écrit de bons livres sur l'art du hadith ? En 953 de l'Hégire, il est venu de l'Inde à la Mecque et s'y est installé. Il avait pour habitude de donner des cours aux étudiants du hadith. Alors qu'il donnait des cours aux étudiants, il a prononcé le hadith suivant. Voici la traduction du hadith.

« Allah enverra un mujjad à cette nation à la fin de chaque siècle. »

On demanda à un étudiant qui était le mujaddid (un mujaddid est **une personne qui redonne vie et renouvelle l'islam**). Le terme vient du mot arabe mujaddid, qui

signifie « réformateur », « redonne vie » ou « renouvelle ») de ce siècle. Le cheikh lui dit qu'il répondrait demain. Après la prière de tahajjud, il fut convoqué au tribunal du prophète, et il reçut une réponse du tribunal du prophète : « De nos jours, cet attribut est trouvé avec Wajihuddin. » En entendant cette bonne nouvelle et cette bonne nouvelle, Cheikh Ali Muqtaqi veut rencontrer Hazrat. De l'autre côté, Hazrat, de la lumière du plus profond de lui-même, reçut la bonne nouvelle que le cheikh était une bonne nouvelle et qu'il viendrait le rencontrer. Tous deux, en se serrant la main, se sont rencontrés. Il lui dit qu'il ne devait pas révéler cette affaire aux autres.

Les paroles du saint hadith montrent que pour le mujjad, il est indispensable qu'il soit à la fin du siècle et au début de l'autre siècle, et pour la renaissance et le renouveau, il doit être engagé et occupé, et il doit y avoir des bénéfices et des avantages.

Ainsi, tous nos Imams (dirigeants) et les personnes savantes, la fixation des mujadids, ont pris note de cet aspect fondamental, et certains passages sont présentés comme suit.

1. Cheikh de l'Islam Baderuddin Abdal , qui a écrit dans « Al-Risala Al-Mrzia Fe Nasart Mazhab Al-Ashria » comme suit.

« Il arrivera qu'au milieu du siècle, il y aura un homme qui sera supérieur au réformateur, mais il sera le réformateur. Puis, après 100 ans, il sera sur « Ras Mait ». Car il arrivera généralement que jusqu'à la fin du siècle, les personnes instruites de la nation seront mortes. Et la question de la religion commencera à se terminer. Il y aura une mauvaise question de religion et d'innovation. Et à ce moment-là, il y aura un renouvellement nécessaire de la religion. À ce moment-là, Allah apparaîtra comme un homme instruit qui corrigera ces défauts. Et il montrera ces défauts dans la voie publique, et il rafraîchira à nouveau la religion.

2. L'Imam Jalauddin Sewti (décédé en 911 hijri) a été mentionné dans le magazine « Mirqat al-Saud Sharh Sunan Abi Dawood en 1063.1064/3 dans le chapitre ma yazkar fe qaran al-meit, Beyrouth, première impression en l'an 1433 hijri/2012).

De Yajdid, il y a un signe d'un groupe de savants célèbres qui protégeront la religion des gens. Et enlèveront les mauvaises choses, les défauts, des personnes sans religion et des mauvaises personnes de la religion et leur montreront comment faire le renouvellement de la religion.

Mais il est indispensable que Mujadid soit une telle personne à la fin du siècle. Il doit être vivant et il sera un homme célèbre et savant comme mentionné ci-dessus, sinon avant la fin du siècle, il y aura de tels hommes savants qui seront engagés dans le service de la religion. Mais Mujadid signifie que lorsque le siècle se terminera et que le siècle suivant commencera à ce moment-là, un homme célèbre et savant sera vivant comme mentionné ci-dessus.

3. Hazrat Allama Shaikh Mohammed Bin Taher Patni Qusara (mort en 986 Hijri), qui a dit dans le magazine « Majma Bahar Al-Anwar », qui a été imprimé par Dairat Ma'arif Al-Usmania 329/1, troisième édition imprimée en l'an 1387 Hijri/1967).

Il a écrit à partir de « Ras Kul Mait », ce qui signifie que pour le passage du siècle, il y aura un réformateur vivant, et il sera un érudit bien connu.

Français Donc, selon les hadiths et les explications des Imams, il a été prouvé qu'il est obligatoire pour un réformateur de se produire à la fin du siècle dernier et au début du siècle prochain. Et pendant cette période, il servira pour son travail de rénovation et il sera bien connu et célèbre dans ce domaine. Mais même si le savoir, l'excellence , la perfection et la sainteté de Hazrat Cheik Wajihuddin Qudsara Alawi sont trop nombreux parmi les avantages et les avantages pour lesquels il y a des objections, malgré cela, il n'a pas pu trouver la fin du siècle et le début du siècle prochain, qui sont les véritables attributs du réformateur. Car il est né en 910 ou 911 de l'Hégire. Et il est mort en l'an 998 de l'Hégire. Sa connaissance et sa renommée se sont répandues au milieu du 10ème siècle.

En bref, son nom et sa renommée sont bien connus, et c'est un génie de l'époque qui n'a pas besoin de cette affaire, qu'avec son nom,

il ne faut pas vraiment attacher le mot de mujadid, et il ne faut pas faire de création d'événements. Et des événements sont nécessaires pour de telles personnes qui n'ont pas fait d'œuvres bien connues dans ce domaine. Et Cheikh Wajihuddin Alwai, qui a laissé derrière lui de nombreuses grandes œuvres, et celles-ci sont Zahed, l'abstinence et la piété.

29. Les tristes détails de la mort

Shah Wajihuddin est décédé le 30 Muharram de l'année 998 de l'Hégire, un dimanche matin. Il est parti pour un autre pays de perpétuité. Sa tombe pure se trouve à Ahmedabad, qui est un centre privilégié des visiteurs. De « Laham janat alfirmouse nuzla ». On trouvera l'année de son décès, 998 de l'Hégire. Il y a une particularité de cette strophe historique : si nous retirons l'alphabet « Mim » du mot « Lahum », cela signifie « Lahu janat alfirmouse nuzla », et alors à partir de cette strophe, nous pouvons également obtenir l'année de décès de ses parents dans cette affaire.

L'année où il y eut un décès, la peinture du réservoir de la mosquée fut changée. Les gens voulurent changer l'eau, mais à la fin, le tuyau du réservoir d'eau était coincé par un morceau de bois, et il ne put en sortir malgré les épreuves. Par hasard, Shah Wajihuddin arriva au réservoir d'eau, prit de l'eau dans sa main pure et l'observa attentivement. Puis il versa de l'eau dans le réservoir. Il fit ainsi trois fois. Allah a fait de l'eau Aab-e hayatA, expression persane qui signifie « eau de vie » en français pour eux. Pour d'autres besoins, les gens prenaient de l'eau et, en raison de leur bonne foi, en tiraient des avantages. Et jusqu'à présent, cette bénédiction se trouve dans l'eau.

Tout comme durant la période de la vie pure de Hazrat, le flot de faveurs était là de la même manière ; même après sa mort, on trouve des faveurs de sa tombe. Et cela, en se transformant en faveur d'un nuage de miséricorde, avec une pleine excitation tombant sur les visiteurs comme la pluie de la saison du printemps. Et les visiteurs qui prennent un bain dans une telle saison en

tireront profit. Et réaliseront leurs désirs et leurs souhaits selon leurs besoins. Mais ce qui est seulement requis ici, c'est que le visiteur ait une bonne foi et qu'il ait une vraie demande.

Ce qu'il verra du bord de l'œil, que peut-il voir

Le gardien de la vue ne voit que le jeu de ta floraison.

Dans votre caviste, on trouve de tout, mais il n'y a pas de demande

Ainsi, le même vin et la même coupe se retrouvent si la foi est là.

30. Enfants

Il a deux épouses et il a eu neuf enfants avec elles, ainsi que deux filles. Au moment de sa mort, il ne restait que cinq enfants en vie, dont quatre de son vivant.

Les noms de ses fils sont les suivants .

1. Hazrat Syed Shah Mohammed

Il est né en l'an 928 de l'Hégire. Il était un connaisseur du Coran, un grand érudit et une excellente personnalité. Pendant sa jeunesse,

les rois du Gujarat lui ont attribué un poste de haut rang, celui de mansabdari. Ce poste était réservé aux personnes nobles. Le roi lui-même avait l'habitude de donner des ordres de nomination à ce poste. Ce poste était d'un rang plus élevé que celui de Qazi. Pendant ce temps, il a été influencé par la passion à la demande de son père en raison de l'attention de Hazrat Shah Ghouse; le statut de passion a été transformé en position de Sahu (dans la terminologie soufie, "sahu" se réfère à une étape de développement spirituel caractérisée par une adhésion minutieuse à la loi islamique (charia),). Il a reçu la permission de toutes les chaînes soufies.

2. Hazrat Syed Abdulla Hussaini

Il est né en l'an 930 de l'Hégire. Il avait reçu toutes les connaissances de son père. C'était un grand érudit ainsi qu'un saint excellent et parfait. Il avait l'habitude de lire un Coran par jour. Il avait l'habitude de jeûner quotidiennement. Et avait l'habitude de passer la nuit dans les prières nafil. Par ses manières et son caractère, il était un exemple de son père. Pendant environ 64 ans, il s'est engagé dans le service de l'enseignement et

de l'instruction. Au cours de cette longue période, il est resté au service de son père. Il a bénéficié de la connaissance et de la spiritualité de son père. Quand le moment est venu de mourir, son père lui a alors donné la permission et les califats de toutes les chaînes soufies. Et il est devenu le successeur de son père. Il a passé sa vie dans l'exercice mystique, les efforts, l'abstinence et la piété, et jusqu'à sa vie, il s'est engagé au service du Seigneur de l'humanité.

3. Syed Shah Habib Allah Hussaini

Il était généreux, généreux et courageux. Il a émigré d'Ahmedabad à Burhanpur et y est mort du vivant de son père.

4. Syed Shah Abdul Shukur Hussaini

Il y est décédé pendant la période de vie de son père.

5. Syed Shah Abdul Haque Hussaini

Il était un connaisseur du Coran et un homme instruit qui agissait selon ses connaissances. Au début, il était connu pour sa bravoure et son courage. À de nombreuses reprises, il a réussi à s'engager avec courage. Soudain, une révolution est survenue dans sa vie. Il a tout abandonné et s'est engagé dans la voie du soufisme et de l'initiation mystique. Il a obtenu le califat et la permission de son père et la grâce du Très-Haut. Il avait l'habitude de se livrer toujours à la récitation et à la narration ainsi qu'au service des cœurs assoiffés des gens.

Le deuxième Rabbi Awwal de l'an 1040 de l'Hégire, il mourut à Ahmedabad. Sa tombe se trouve près de la rivière Sabarmati.

6. Syed Shah Abdul Wahed Hussaini

Il était un homme doué de savoir et de connaissance du Coran. Allah lui avait donné beaucoup d'excellence et de savoir. Il était un serviteur de la confiance d'Allah, de son acceptation et de son accord. Il était une personne beaucoup plus humble et sincère. Et toute sa vie s'est passée à réciter, à

raconter et à invoquer Allah. Et « Fakher Aulad » est l'année de sa mort.

7. Syed Shah Ghaleb Hussaini

Il y avait une passion qui prévalait depuis sa jeunesse et qui dura toute sa vie. Il mourut le 16 Rabī' Al-Awwal de l'an 1033 de l'Hégire.

8. Syed Shah Hamed Hussaini

Il était un célèbre calligraphe et conteur du Coran.

9. Syed Gaznafer Hussaini

Il est mort dans sa jeunesse .

Les noms de ses filles

1. Bibi Parsa. 2 Bibi Umma-Tul-Habeeb

Ces dames avec le frère cousin de Hazrat Shah Wajihuddin, Hazrat Syed Shah Ata Mohammed Burqa Posh, sont allés au pèlerinage du Hajj et sont morts à La Mecque, et ils ont été enterrés dans le cimetière d'Al-Mulla à La Mecque près de la

tombe de Hazrat Ummul-Momonin Hazrat Khadija.

31. Un regard sur l'état perturbé des choses de son époque

Français Il a été vu dans la période de sa vie, de sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie, classant et dignifiant de nombreux rois, leur progrès et leur chute. Quand il avait six ans, à cette époque, Sultan Mahmud Kabir est mort. Et quand il était près de l'âge de 21 ans, Sultan Muzaffar II a quitté le monde. Et au cours de cette année, Sultan Skindar a été tué. Quand il avait 32 ans, à cette époque, on a vu Sultan Bahadur se noyer dans la mer. Il a été vu pendant une partie de la période de l'hiver du règne du Sultan moghol Himayun et du Sultan Mohammed Faruqi de Khandes.

À l'âge de 50 ans, il a vu Sultan Mahmud II mourir en buvant une boisson empoisonnée.

A l'âge de 57 ans, on vit le sultan Ahmed II mort sur les rives de la rivière Sabarmati. Après 69 ans, la saison hivernale de la vie immortelle, on vit le sultan Muzaffer III se tenir debout comme prisonnier à la cour de l'empereur Akbar, et après cela on observa le rang et la dignité d'Akbar.

En bref, il a vu au cours de sa vie des révolutions politiques inattendues et l'écoulement d'une grande quantité de sang humain. C'est pourquoi il y avait une raison pour que la moralité du monde ait un effet sur ses yeux, qui était devenue la croyance des yeux. Et cette chose, qui a coloré son mysticisme et dont il n'est pas possible d'écrire l'effet. Cette question peut être devinée par celui qui a bu dans ce magasin de vin. Et pour nous, les observateurs de manifestes, qui sont comme « Sharh Kalid Makazan » et « Sharah Jam Jehan Numuma » et qui sont des miroirs si clairs dans lesquels se voit la manifestation colorée différente de sa couleur soufie.

32. La traduction et l'interprétation de cinq distiques en langue persane par Shah Wajihuddin de la dernière page du livre « La vie et les œuvres de Shah Wajihuddin » de Mohammed Abdul Hafeez, auteur Amazon Kindle .

1. Ô roi, en raison de sa réalité, l'établissement de l'habitation céleste et du système terrestre est également constaté.

2. Hazrat Wajihuddin, le maître spirituel parfait, la lampe de la foi, ainsi que la perle incomparable de la rivière de Najaf.

3. Hazrat Wajihuddin est la lumière de la loi islamique, et Wajihuddin est la lampe de lumière de la perfection de la foi.

4. Oh, Wajihuddin, dans votre cour de spiritualité, il peut y avoir mille félicitations,

et dans votre cour, plusieurs milliers de salutations.

5. De l'est, où le soleil brille, puis le front de Wajihuddin, qui a montré le rayon du matin.

La fin.